Journal Quotidien d'Union Nationale

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mon et Basses-Alpes 5 fr. Autres départements et l'Algérie 6 fr. et Basses-Alpes.

et Basses-Alpes.

Autres départements et l'Algérie.

Etranger (Union postale).

Les Abonnements partent des 1º et 16 de chaque mois

Rs sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poete

Nº14.571 - QUARANTE ET UNIÈME ANNEE - JEUDI 28 DÉCEMBRE 1916

LE NUMERO D CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

Annonces Anglaises, ta ligne: 1 fr — Réclames: 1.75. — Faits divers: 5 fr — Chronique Locale: 10 fr.

Les Insertions sont exclusivement reques Marseille: Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaus A Peris: A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régional

# Le Maréchal Josse l'Armée de la République

La haute dignité si heureusement ac-cordée à Joffre réjouira tous les Fran-çais, tous les Alliés, et aussi tous ceux çais, tous les Alliés, et aussi tous ceux qui, dans toutes les nations civilisées de l'univers, ont appris à apprécier et à admirer les éminentes qualités d'un tel chef. Depuis deux ans et demi, le nouveau maréchal de France a affirmé ces qualités avec une modestie, une simplicité et même une familiarité d'allures qui l'avaient vite rendu populaire parmi nos soldats comme parmi leurs frères d'armes des troupes alliées. On peut dire que notre armée nationale s'est véritablement incarnée en lui.

Le rapport du ministre de la Guerre qui sert de préface au décret présidentiel rappelle en quelques lignes les glo-

tiel rappelle en quelques lignes les glorieux états de services du nouveau maréchal de France. Il fait ressortir que
cette dignité « ne saurait mieux revivre
qu'en faveur du général qui, par deux
fois, sur la Marne et sur l'Yser, a victorieusement arrêté la marche foudrougnte des armées ennemies qu'en par droyante des armées ennemies au moment où elles croyaient atteindre leur but et nous réduire à subir leur volonté ». Il ajoute que le pays attendait du gouvernement « cet acte de reconnaissance et de justice ». L'acte était attendu en effet : on y

applaudira de tout cœur. Les victoires de la Marne et de l'Yser ne resteront pas seulement comme des dates glorieuses de l'histoire de cette guerre. Elles apparaîtront aux générations de l'avenir comme des dates glorieuses de l'histoire du monde. Car c'est par elles que la cause sacrée de la civi-lisation humaine et de la liberté univer-selle a été sauvée contre le furieux as-saut des Barbares.

Le bâton de maréchal était bien dû à l'illustre vainqueur de ces tragiques et gigantesques batailles d'où nous avons le droit de dire, comme on le dit après la journée de Valmy, que date une ère

Si la Liberté et la Civilisation sont assurées de triompher en Europe et dans le monde, c'est parce qu'aux pre-miers jours de septembre 1914 et oux derniers jours du mois d'octobre qui suivit, nos héroiques armées, aidées des troupes belges et anglaises combattant aux côtés des nôtres, firent reculer l'en-nemi, dressèrent contre lui un obstacle infranchissable. La lutte, hélas ! n'était pas finie après l'éclat de cette double victoire. Elle n'est pas achevée aujourd'hui encore et nous ne savons pas quand elle prendra fin. Mais grâce à la Marne et à l'Yser la lutte allait pouvoir se poursuivre avec une organisation nouvelle plus puissante, avec des éléments d'action toujours plus importants et des effectifs incessamment accrus.

Ces grandes et inoubliables journées de septembre et d'octobre 1914 permettaient aux Alliés de préparer l'œuvre de la victoire plus large et plus com-plète d'où sortira la définitive libération

Par un sentiment de discrétion et de réserve poussé à l'excès, nous n'avions pas célébré comme il convenait les victoires de la Marne et de l'Yser. A l'opposé des Boches qui font sonner bruyamment toutes leurs cloches et qui arborent leurs grands pavois au moin-dre prétexte de succès, il semblait que nous n'osions pas proclamer la gloire de nos armes, même aux heures où elle s'était affirmée avec le plus indéniable éclat. Il est heureux que l'on se soit décidé enfin à donner au vainqueur de la Marue et de l'Yser une récompense à la hauteur de ses mérites et de ses ser-

Mais cette magnifique récompense s'adresse aussi à toutes nos admirables armées.

Dans le bulletin de victoire rédigé au soir de l'une des dernières journées de la Marne, Joffre jeta cette parole qui fit longuement vibrer nos cœurs de patriotes et de républicains : « Le gouvernement de la République peut être fier de l'armée qu'il a préparée. » Le nouveau maréchal de France a eu la gloire impérissable de mettre cette armée de la République sur le chemin de la victoire. Et c'est avec elle qu'il voudra partoire. Et c'est avec elle qu'il voudra par-tager aujourd'hui l'honneur de la supréme dignité qui lui est accordée comme le plus éclatant mais aussi comme le plus émouvant témoignage de la reconnaissance nationale.

CAMILLE FERDY.

### PROPOS DE GUERRE

# Aveu

Quand je vous le disais! Ils ont déclaré la guerre et en portent toute la responsabilité. Cette responsabilité leur pèse si affreusement sur les épaules qu'ils en voudraient bien décharger le fardeau. Mais comment? En le passant aux Alliés!

Il suffit pour cela de demander la paix; d'attendre que nous la leur refusions et de dire ensuite en se retourant vers l'univers.

ensuite en se retournant vers l'univers : — Vous êtes témoins, c'est eux qui ne veu-lent pas cesser. Désormais nous ne sommes plus pour rien dans les horreurs qui vont

Je leur prêtais ce dessein il y a quinze jours. En voici la confirmation officielle.

Interwievé par un journaliste de Chicago, le prince Ruprecht de Bavière, le vaincu de la Somme, a dit à propos de l'offre de paix de l'Allemagne :

— Je pense qu'elle a peu de chances de réussir. Les hommes d'Etat des pays de l'Entente doivent porter la responsabilité de la continuation de la guerre s'ils refusent la paix aujourd'hui.

Nous sommes fatigués de jouer le rôle de sauvage et de fléau du monde ; à vous la

main, messieurs.

Si j'avais été à la place du journaliste de Chicago, j'aurais fait une objection au discours du prince, une toute petite objection. Je lui aurais dit:

J'admets, à la rigueur, que si les Alliés refusent la paix, la continuation de la guerre sera leur fait. Mais est-ce que si, au mois de juillet 1914, vous aviez accepté l'arbitrage que les Alliés vous offraient au sujet de l'incident serbe au lieu de sortir votre sabre en ident serbe au lieu de sortir votre sabre en roulant les yeux, les Alliés seraient à même aujourd'hui de repousser l'olivier sanglant que vous leur tendez ? Si obtus que soit ce prince bavarois, il au-

Mais il aurait probablement changé de con-

# LA FRANCE REMERCIE LA SUISSE

Trois cents médailles aux Suisses qui se dévouèrent aux internés

Genève, 27 Décembre. Genève, 27 Décembre.

Le consulat général de France à Genève, fait remettre aux commissaires sauveteurs auxiliaires Samaritains, qui se sont occupés depuis le commencement de la guerre des internés évacués civils venant d'Allemagne, une lettre de remerciements de M. Beau, ambassadeur de France à Berne. Cette lettre accompagnait une médaille de bronze, d'argent ou de vermeil de grand module, portant gravés le nom du titulaire avec ces mots : « La France reconnaissante 1914-1915 ».

300 médailles ont été ainsi distribuées qui furent accueillies avec une joie émue.

# IL Y A UN AN

# Mardi 28 Décembre

Dans les Vosges, à l'Hartmannswilerkopt, à la suite des contre-attaques ennemies, nos éléments de gauche sur les pentes au nord du sommet sont revenus à leurs positions de dé-

Le gouverneur général de la Belgique a décidé qu'en vertu de l'article 49 de la convention de La Haye, il sera désormais imposé jusqu'à nouvel ordre à la population belge une contribution de guerre mensuelle de

### 879° JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 27 Décembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communique officiel suivant : Nuit calme, sauf sur le front Vacherauville-Vaux où l'artillerie s'est montrée très active.

#### AVIATION

Il se confirme que le lieutenant Heurteaux a abattu, le 24 décembre, à 11 heures 30, entre Chaulnes et Hyencourt-le-Grand, son quatorzième avion ennemi.

# LA QUESTION DE LA PAIX

# La Réponse allemande à la Note américaine

# Une proposition de discussion immédiate

New-York, 27 Décembre. Un message sans fil, de Berlin, aunonce que l'Allemagne propose une réunion immédiate des délégués des belligérants en vue de discuter la paix.

# La réponse allemande

à la Note américaine

moyens. Un échange immédiat de vues semble au gouvernement impérial être le moyen approprié pour arriver au résultat désiré. Il offre donc, dans le sens des déclarations qu'il a faites le 12 dé-cembre, déclarations qui tendaient à des négociations de paix, de proposer la réunion impédiate des délégués des Etats belligérants dans un endroit neu-

Le gouvernement impérial avise éga-lement que son grand souci d'empêcher une guerre future ne peut commencer qu'après la fin de la présente guerre des nations. Il sera prêt lorsque le mo-ment viendra, à collaborer avec plaisir et sans réserve avec les Etats-Unis à cette noble tache.

La réponse de l'Allemagne se termine dans la forme habituelle de politesse diplomatique.

# L'impression à New-York

Londres, 27 Décembre. On mande de New-York au Daily Mail que l'on est désappointé, à Washington, de ce que la réponse allemande à la note du président Wilson ne contienne pas des conditions de paix. Les cercles officiels refusent de discuter

la question car on attend des informations détaillées de M. Gérard, ambassadeur à Berlin.

#### La réponse de l'Autriche Genève, 27 Décembre.

On mande de Vienne que d'accord avec les gouvernements des puissances alliées, le gouvernement impérial et royal a répondu par la note suivante remise à l'ambassadeur des Etats-Unis à la note remise le 22 décembre à Vienne et simultanément aux autres puissances de l'Europe par l'ambassadeur

américain, laquelle renferme les propositions du président des Etats-Unis en vue du réta-blissement possible de la paix :

Le gouvernement austro-hongrois tient avant tout à remarquer que pour juger les nobles suggestions du président il s'est laissé guider aussi de son côté par le même esprit d'amitié et de clairvoyance que manifeste dans ses suggestions le président dans le but de jeter les bases du rétablissement d'une paix durable sans préjuger du choix des mouens.

New-York, 27 Décembre.

Voici le texte de la réponse de l'Allemagne à la note du président Wilson qui a été transmise par M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin:

La généreuse proposition faite par le président des Etats-Unis dans le but de créer les bases d'établissement d'une paix durable a été reçue par le gouvernement impérial dans un esprit amical qui trouve son expression dans la communication président souligne ce qui lui tient d'exeur, en laissant le libre choix des moyens. Un échange immédiat de vues

paix durable sans préjuger du choix des moyens. Le gouvernement austro-hongrois estime que le moyen le mieux approprié à ce but est un échange de vues entre les belligérants. Faisant suite à sa déclaration du 18 décembre par laquelle il se privaité à sa déclaration du 18 décembre par laquelle il se declaration du 18 decembre par laquelle il se déclaration du 18 decembre

#### Le tsar donne à ses troupes son opinion sur la paix allemande Tsarkole Selo, 27 Décembre.

Le tsar Nicolas vient d'adresser à l'armée et à la marine l'ordre du jour suivant :

Le tsar Nicolas vient d'adresser à l'armée et à la marine l'ordre du jour suivant :

Au cours d'une paix assurée, il y a plus de deux ans, l'Allemagne s'étant préparée se crètement depuis longtemps à assujettir toute l'Europe se précipita subitement sur la Russie et sur sa fidèle alliée la France.

Cette attaque força l'Angleterre à se joindre à nous et à participer à la lutte, le mépris de l'Allemagne pour les principes fondamentaux du droit international (mépris rendu évident par la violation de la neutralité belge et par l'impitoyable cruauté des Allemands contre les populations paisibles des endroits occupés) à groupé contre l'Allemagne et son alliée l'Autriche toutes les grandes puissances de l'Europe.

Sous la pression des troupes allemandes fortifiées par l'emploi 'de moyens techniques considérables, la Russie ainsi que la France ont été obligées de céder pendant la première année de la guerre une partie de leur territoire mais cette malchance temporaire n'a pas brisé votre courage, oh mes vaillantes troupes, ni celui de nos alliés. Mais pendant ce temps, par la tension de toutes les forces de l'Etat, la différence qui existait entre nos moyens techniques et ceux des Allemands a diminué graduellement.

Il y a longtempus déjà, dès l'été passé 1915, l'ennemi ne pouvait plus s'emparer d'un seul pied du territoire russe et pendant le printemps et l'été de cette année il éprouva une série de défaites graves qui le forcèrent sur tous les fronts de passer de l'offensive à la défensive. Ses forces apparemment s'épuisent et la victoire de la Russie ainsi que celle de ses vaillants alliés continue infailliblement à croître.

L'Allemagne sent venir le moment de la défaite décisive et du châtiment que lui ont

L'Allemagne sent venir le moment de la défaite décisive et du châtiment que lui ont mérité ses violations du droit. C'est pourquoi agissant maintenant comme elle avait agi en déclarant tout à coup la guerre à ses voi-sins, à l'heure où ses forces militaires lui donnaient une supériorité sur eux, elle offre maintenant, se sentant affaiblie, d'entamer

des négociations de paix avec ses ennemis, indissolublement unis contre elle.

Il est naturel qu'elle préfère commencer ses négociations avant l'éclaircissement complet de son degré de faiblesse et avant la perte définitive de sa puissance militaire. En ce moment, elle se hâte de tromper l'opinion sur la puissance de son armée en utilisant son succès temporaire en Roumanie, car elle n'a pas encore réalisé les devoirs créés par la guerre ; la possession de Tzargrade et des détroits, ainsi que la création de la libre Pologne, composée de ses trois parties, jusqu'à présent séparées, possibilité de ne commencer la conférence sur la paix qu'au moment qui leur sera le plus commodé.

Ce moment n'est pas encore arrivé. L'ent nemi n'est pas encore chassé des territôires occupés, la Russie nà a pas encore réalisé les devoirs créés par la guerre ; la possession de Tzargrade et des détroits, ainsi que la création de la libre Pologne, composée de ses trois parties, jusqu'à présent séparées. Pas encore ne pourraient nous donner une paix digne de vos exploits glorieux, mes alliées, parmi lesquels se trouve la puissante mémoire. — Nicolas,

# LA GUERRE

# Les Allemands canonnent nos lignes dans le secteur de Verdun

# LES SUCCES BRITANNIQUES EN MÉSOPOTAMIE

# Les Russes tiennent l'Ennemi en échec sur le Front de Roumanie

Paris. 27 Décembre. Le ministre de l'Intérieur a porté à un demi-hectowatt par jour et par personne ha-bitant au foyer de l'abonné, la quantité de puissance électrique qui s'ajoutera aux trois nectowatts de la consommation journalière déjà déterminée sans que la quantité totale puisse dépasser les 80 % de la consommation

# LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Les succès remportés par nos alliés britanniques en Mésopotamie sont intéressants parce qu'ils vont retenir les forces turques que les vassaux du kaiser auraient pu envoyer comme renforts à Hindenburg ou à Mackensen. Il n'est pas impossible d'ailleurs que ces opérations se relient à un plan d'ensemble en Grient. Dans le secteur de Verdun, les Allemands

canonnent violemment nos lignes. C'est tout ce qu'on signale sur le front occidental. En Roumanie, les Russes tiennent en échec. les ennemis sur la ligne Buzeu-Focsani-Braila. Des dépêches signalent l'arrivée continuelle de renforts à nos alliés. Les Allemands, qui sont ainsi obligés à une lutte sans répit et extrêmement dure, doivent certainement souffrir et s'user, ce qui est déjà un résultat.

Sur le front de Monastir, l'éventualité d'une offensive ennemie se confirme de jour en jour. Si, à ce moment, les Allies opèrent en parfaite liaison, et il faut bien l'espérer, les Allemands pourraient s'exposer à une surprise qu'ils n'attendent pas. MARIUS RICHARD.

-----

### Le Haut Commandement Paris, 27 Décembre.

Par suite des nouvelles décisions du mi-nistre de la Guerre, le haut commandement se trouve constitué de la façon suivante : Au sommet, le Comité de guerre composé du président du Conseil, ministre des Affaires étrangères, du ministre de la Guerre, du ministre de la Marine, du ministre des Armements et du ministre des Finances. Il siège sous la présidence du président de la République. Le ministre de la Guerre est chargé de notifier aux ministres intéressés et aux généraux en chef les décisions prises u sein du Comité et d'assurer la coordina tion nécessaire à leur exécution. En outre, il fait instruire et rapporter sous sa direction toutes les questions concernant la préparation et l'entretien de la guerre. Les généraux en chef sont au nombre de deux, le général Nivelle est commandant en chef des armées du Nord et du Nord-Est.

Il assure en outre la liaison avec les étatsmajors alliés. Le général Sarrail est commandant en chef de l'armée d'Orient.

# Le Maréchal Joffre

Paris, 27 Décembre.

En élevant le général Joffre à la plus haute dignité militaire que puisse ambitionner un soldat, le gouvernement a voulu, et ce sont les termes de la note officielle, « re-connettre les émisertes en la connettre les émisers au la connectre de la connect connaître les éminents services rendus à la patrie » par l'ancien commandant des armées du Nord et du Nord-Est. L'heure n'est
pas venue de juger définifivement les hommes qui ont joué, ou qui jouent un rôle dans
la grande guerre qui ensanglante le monde.
C'est l'histoire qui fera la part des mérites
et des erreurs, des qualités et des défauts,
des initiatives et des faiblesses de chacunGe que l'on peut dire dès maintenant de l'homme à qui le gouvernement décerne thonneur suprême, c'est qu'il incarna en une période tragique, l'âme même de la France, qu'il en fut l'espoir, et qu'il justifia l'immense confiance mise en lui par le pays.

# Les Anglais concentrent leur effort sur le front occidental

Le colonel Repington écrit dans le Times : Nos principales forces sont maintenant con-centrées dans l'Ouest, où tous les arguments qui nous y ont fait chercher une décision con-servent entièrement leur valeur et dont le oids se trouve accru par des expériences

poids se trouve accru par des expériences successives.

Sur le front occidental, par notre position à la gauche des lignes françaises, nous sommes plus rapprochés que partout ailleurs sur le continent européen de nos bases intérieures. Nous disposons de la passession d'excellentes routes de chemins de fer et de ports qui, joints à une courte traversée de la mer nous assurent une immunité générale à peine mise en péril par des attaques de sous-marins. ous-marins.

a peine mise en péril par des attaques de sous-marins.

Hommes, canons, munitions, vivres, four rages peuvent être transportés de notre territoire national vers nos armées avec une extrême facilité et très rapidement ; nous pouvons presque immédiatement remplacer nos pertes de toutes sortes et, rapprochés de nos usines en munitions, nous pouvons donnei un grand développement aux tirs de notre artillerie sans crainte de nous trouver à court. Il est exact que nous n'avons pas encorer rompu le front ennemi ; cela tient à ce que lorsque nous commençames notre offensive en 1916, nous ne possédions en gros canons et en obus qu'une quantité seulement suffisante pour une attaque sur un front restreint, ce qui permit aux Allemands d'affaiblir le reste de leurs lignes et de masser contre notre front d'attaque réduit des forces extrêmement puissantes.

puissantes.

Quand viendra le printemps, nous aurons un nombre beaucoup plus important d'hommes et de gros canons. Si le gouvernement et les ouvriers employés aux munitions répondes

Feuilleton du Petit Provençal du 28 Décembre.

PREMIERE PARTIE Reine des Reines

a Je ne t'en suis pas moins reconnaissant d'avoir eu une pareille pensée... quand moi, le père, j'ai depuis longtemps déjà renonce à cette vaine recherche... « Comme je t'en remercie l... Comme je suis flor d'avoir un tel ami

suis fier d'avoir un tel ami... "Mais crois-moi, renonce à une chimérique tentative où tu ne pourrais que perdre inutilement un temps précieux.

— Précieux ! mon temps ! s'esclaffa le

colonel avec bonhomie ... « Mais puisqu'il m'appartient désormais entièrement et que je ne sais qu'en faire... André Dermont eut un regard interroga-

— Que signifient ces paroles ? fit-il.

« C'est la seconde fois que tu fais allusion
à ton inaction et j'avoue ne pas bien com-

a Comment un homme qui peut espérer commander demain une brigade... c'est-à-dire plus de deux mille hommes... ose-t-il se prétendre inoccupé?

— Ma réponse à cette question sera toute

cessé de faire partie de l'armée française...
au titre actif s'entend, car le cadre de réserve m'attend... et je compte y faire encore assez bonne figure.

— Tu veux donner ta démission ? s'écria
Dermont avec stupeur

Dermont avec stupeur.

— Et comment !... dirait l'excellent Bichonin, mon ordonnance. — Mais c'est insensé ! — Crois-tu ?

— Crois-tu?

— Si je le crois ! Quoi !... c'est à l'heure où tu vas passer brigadier que tu voudrais rendre brusquement ton épée, et briser une carrière qui s'annonce comme devant être particulièrement brillante...

— Eh là ! eh là ! interrompit en riant le colonel p'allons pas si vite en bescare.

— Eh là ! eh là ! interrompit en riant le colonel... n'allons pas si vite en besogne.

« Sapristi... ne dirait-on pas, à t'entendre, que je me trouve à la veille d'être nommé maréchal de France...

« Tu oublies, mon cher, que je suis au contraire sous le coup d'une mise en disponibilité immédiate...

- Je t'étonne !... Pourtant tu devrais, — Je t'étonne !... Pourtant tu devrais, mieux que personne, savoir ce qui m'attend. Le Conseil des ministres s'est, parattil, déjà occupé de mon cas, et il m'est revenu qu'il n'était pas animé des meilleures intentions à mon égard.

— Qui diable t'a fait ce conte ?

— Les journaux d'abord... qui, depuis quelque temps s'en donnent à cœur-joie à mon suiet.

« Et ensuite un membre du Parlement

dont j'ai fait la connaissance sur le paque-bot et qui, lorsque je lui ai appris mon in-tention de quitter l'armée, m'a très franche-

vous débarquait pas... dès votre débarque-« Plaisanterie qui, pour être un peu ourde, m'a semblé l'expression de la plus

Dermont eut un haussement d'épaules.

— Ton député ne savait ce qu'il disait...
pas plus d'ailleurs que les journaux qui t'attaquent,

"J'ai la prétention d'être infiniment mieux renseigné qu'eux sur ce qui se passe au conseil des ministres...

- Il y a des chances, interrompit le colonel en souriant.

— Et, je t'assure, continua André, que la majorité de mes collègues n'est nullement d'avis de prendre vis-à-vis de toi la moindre mesure de rigueur... au contraire !

- La majorité !.. — La majorité !...

— Oui... tu as dans le cabinet au moins huit partisans... qui se chargeront bien de convaincre leurs autres collègues de la grandeur de tes intentions, de la noblesse de ta conduité... et moi-même...

— Je t'arrête la, mon cher Dermont, fit le colonel après avoir le prés de la colonel de la co

colonel, après avoir lancé au plafond une grosse bouffée de tumée bleuatre. « Car nous voici justement arrivés au mo-tif principal de ma visite chez toi... — Comment cela?
— Comment cela?
— En dehors du grand désir que j'avais de te serrer la main, je voulais te demander de ne prendre en aucune façon ma défense.
— Je comprends! Ton caractère droit et élevé souffrirait d'une intervention qu'on pourrait affrituer à l'amité qui pour lie.

pourrait attribuer à l'amitié qui nous lie... Tu as toujours été l'ennemi du favorire plus de deux infine homines... ose un prétendre inoccupé ?

— Ma réponse à cette question sera toute mple...

« — Mon colonel, c'est ce que vous avez de mieux à faire... car le gouvernement se motre régime, et je suis le premier à mettrait en très mauvaise posture s'il ne tenir de donner dans ce travers... M'en blâmerais-tu ?
 Nullement !... c'est une des tares de notre régime, et je suis le premier à m'abs-

- Alors tu ne peux que m'approuver. - Certes ...

« Mais en prenant ta défense, en plaidant ta cause, j'exprimerai ma conviction per-sonnelle... et, ce faisant, je remplirai stric-tement mon devoir. - D'accord... mais tu ne m'en désobligerais pas moins.

— Pourquoi ?

— Tu tiens à le savoir ?

- J'y tiens... Le colonel se renversa dans son fauteuil

et, enlevant de ses lèvres son cigare que, depuis un instant, il n'avait cessé de machonner entre ses dents, il déclara :

— Mon cher... tu parais ne connaître que les beaux côtés de mon caractère... et en ignorer totalement les laideurs. - Oh ! protesta Dermont.

- Mettons les défauts... « Or, parmi ces défauts, il en est un qui a toujours présidé aux moindres actes de mon existence... c'est la flerté.

— Tu appelles cela un défaut ?

— Moi... non... mais c'est le nom que toi-même tu donneras à cette flerté quand je t'aurai avoué qu'elle est la principale, pour ne pas dire l'unique raison, de mon

- Je ne comprends plus.

Tu vas comprendre.

« Quand, ma mission officielle remplie, j'ai pris sur moi de pousser une pointe vers les contrées inconquises de l'équateur, je n'ai eu qu'un but, qu'une pensée : agrandir le domaine colonial de ma patrie, que j'ai toujours rêvé de voir de plus en plus grande, de plus en plus forte...

« Ce n'est pas là, tu en conviendras, agir en mauvais Français.

— Mais je suis absolument de cet avis. - Tu vas comprendre.

- Je le sais. " Malheureusement tout le monde ne raisonne pas ainsi. " Eh bien, il me déplait de voir aujour-

d'hui certains me reprocher ma conduite.

— Mais c'est une infime minorité qui te jette la pierre.

— D'accord! Mais n'y aurait-il qu'un seul homme à le faire, ce serait encore

Je suis tout d'une pièce, moi... Cela me blesse, m'irrite, d'être si mal compris... Ma flerté se cabre, se révolte... Et plutôt que de m'abaisser à discuter avec mes ennemis

une chose que je juge indiscutable, je pré-fère me démettre... Voilà! n.

Il y eut un instant de silence, durant le-quel le colonel attacha son regard droit et clair sur son ami, qu'il sentait visiblement ébranlé par cette explication si nette, si franche

- Tu n'aurais guère réussi dans la politique, mon pauvre Pierre, car c'est là qu'il faut savoir supporter les attaques...

Enfin Dermont murmura avec un sou-

- Aussi me suis-je toujours bien gardé de me fourrer dans cette galère... - Bref... ton parti est irrévocable ? - Irrévocable... appuya le colonel, en détachant chacune des syllabes de ce mot.

- Et tu m'en voudrais d'insister pour te faire changer d'avis ?

 Non... car je suis incapable de te gar-der rancune de quoi que ce soit. Mais tu perdrais ton temps... et comme tu ne dois pas en avoir trop de reste... — Certes...

— Tu t'avoues donc vaincu?

— Je m'ayoue vaincu.

- Et si l'on s'avisait, en haut lieu, de

vouloir me faire reprendre la démission que je remettrai demain à ton collègue de la Guerre, tu t'y opposerais de toutes tes for-- Oh ! tu m'en demandes trop, protesta

Dermont.

— Mais, sapristi ! es-tu mon ami, oui ou

— mais, sapristi ! es-tu mon ami, oui ou non? s'emporta gaiement le colonel.
« Tu peux bien faire cela pour moi-

- A la bonne heure ! — C'est égal... c'est bien la première fois qu'un membre du gouvernement reçoit une supplique de ce genre...

— Il y a un commencement à tout...

"D'ailleurs, ne le désole pas trop. Ta n'es pas la première personne qui m'ait offert son appui et à qui j'aie répondu par une fin de non recevoir. "Le député qui voyageait avec moi sur le paquehot m'a proposé, lui aussi, d'user de son crédit en ma faveur... car je lui étais,

paratt-il, fort sympathique.

« C'est peut-être, ajouta le colonel en manière de parenthèse, parce qu'il revenait de passer quelques semaines au milieu des bagands et que la vue d'un honnête homme lui était par contraste font eméable.

lui était, par contraste, fort agréable. »
En entendant ces derniers mots, Dermont avait eu un léger tressaillement...

— Ce député, dis-tu... venait de passer quelques semaines...

— A Cayenne... parfaitement... pour y faire une enquête sur les conditions d'existence des forçats.

— Mais, s'écria brusquement Dermont, c'est de Paul Gilard qu'il s'agit?

— Tu l'as dit... c'est ainsi que se nomme mon compagnen de route.

mon compagnon de route. Maxime La Tous (La suite à demain.)

dent à nos espérances, nous ne serons plus contraints alors à batailler sur un front étroit nos troupes seront mieux entraînées, les obus accumulés, l'expérience acquise en 1916 utilisée avec profit nous permettra d'obtenir des résultats constants et beaucoup plus importants avec des pertes moindres.

Le coup heureux qui produîra le plus gros effet doit être porté sur le théâtre occidental de la guerre où la plus grande masse ennemie est rassemblée.

concentrant nos forces principales où réside le centre de gravité, nous avons pris la décision logique et si nous y remportons la victoire, tous les autres succès obtenus par l'ennemi lui deviendront inutiles. La victoir dans l'Ouest peut être obtenue si nous ter dons toute notre énergie pour la mériter.

# LA GUERRE EN ORIENT

### Le Parlement prend des mesures de guerro-

Jassy, 27 Décembre. Aujourd'hui, la Chambre des députés a tenu une courte séance. Les différents bu-reaux ont étudié différents projets de loi : revision des fonctionnaires civils, mobilisés ; crédits de guerre; émission de papier-monnaie et secours aux familles des mobi-

lisés des régions envahies.

M. Porumbaro, ministre des Affaires étrangères, démissionnaire, a été élu président. Le Sénat a voté une loi autorisant sident de la Chambre et M. Marzescu, dé puté-maire de Jassy, a été élu vice-prési-dent. Le Sénat a voté une loi autorisant l'entrée dans le cabinet de ministres sans

### La situation des Russo-Roumains s'améliore

Londres, 27 Décembre.

On télégraphie de Pétrograde qu'il résulte d'indications qui viennent d'être données que l'avance allemande au mord-est de Bucarest est tenue en échec et que des renforts russes arrivent continuellement pour rendre plus efficace la résistance roumaine.

L'arrêt des ennemis devant Braïla est tin témoignage de la présence de ces renforts. Il est probable que les marécages de la région de la Dobroudja sont destinés à jouer un rôle important dans les prochaines opérations et si le delta du Danube n'est pas fermé par les glaces, les Alliés en tireront vraisemblablement un très grand avantage.

# Une mission militaire française à Jassy

Ungheni, 21 Décembre. (Retardée en transmission.)

On annonce qu'une mission militaire française composée de 200 officiers instructeurs arrivera prochainement à Jassy. La population lui prépare une réception en-

# En Mésopotamie

### Communiqué officiel anglais

Londres, 27 Décembre.

Le 22 décembre, nous nous sommes avancès jusqu'à la rive droite du Tigre. Nous nous y sommes consolidés, et nous avons étendu nos positions au sud et à l'est de Kut-el-Amara. Nous avons bombardé methodiquement les tranchées turques de la rive

Dans la nuit, notre artillerie a atteint et détruit le fort de Gassab, à vingt milles au sud de Kut. Ce fort était depuis longtemps une base d'opérations pour les Arabes hostiles. Notre cavalerie y a détruit soixante tonnes de grains, a capture des bestiaux et a brûlé plusieurs campements arabes,

# Les Evénements de Grèce

# L'attitude du gouvernement

Londres, 27 Décembre. D'après les nouvelles d'Athènes, les transferts de troupes se poursuivent mais il a été décidé qu'il ne serait envoyé ni artillerie ni munitions dans le Péloponèse avant que les Alliés aient complètement formulé leurs demandes. On s'accorde à croire que le gouvernement grec, afin d'obtenir la levée du blocus est disposé à faire presque entièrement droit à toutes les réclamations des Alliés. D'après les nouvelles d'Athènes, les trans

# La résurrection de l'ostracisme

contre Venizelos 'Athènes, 25 Décembre.

(Retardée en transmission). La foule se rendit dans l'après-midi au Champ de Mars afin de prononcer solennelle-ment un anathème contre M. Venizelos, comme dans l'antiquité on faisait dans l'em-

comme dans l'antiquité on faisait dans l'em-pire de Byzance contre tout citoyen qualifié de « traître à la Patrie ».

Chaque personne allant au Champ de Mars, tenait une pierre qu'elle jetait dans un grand trou en criant, la main levée : « Anathème et malédiction au traître qui désunit la Pa-trie. » Le métropolite et le clergé prononcè-rent le même anathème

trie. » Le métropolite et le clergé prononcè-rent le même anathème.

Pendant deux heures le peuple défila et jeta des pierres dans le trou en proférant le même anathème. Les pierres amoncelées for-mèrent un monticule sur lequel sera placé une pierre commémorant cet anathème. La foule, après avoir brûlé l'effigie de M. Veni-zelos, se dispersa tranquillement. Il n'y eut aucun incident.

# LE PLAN D'HINDENBURG EN ORIENT

Les Allemands vont-ils attaquer

Salonique ou Odessa ? Paris, 27 Décembre.

Sous ce titre, le général de Lacroix écrit dans le Temps :

dams le Temps:

De quelque façon qu'elle se produise, une offensive allemande sur Salonique serait en ce moment une entreprise grosse de difficultés. Elle serait en ouvel ordre qu'un intérêt secondaire, c'est en somme et avant tout la libre utilisation de la ligne Belgrade-Constantinople qui importe aux Allemands, elle u'est pas menacée à l'heure actuelle et pour un temps, les Roumains sont hors de cause au point de vue de leur coopération avec l'armée de Salonique.

D'autre part, l'offensive de Sarrail peut être considérée par l'ennemi comme ne présentant pas un danger immédiat du fait du terrain et des conditions climatériques. Pour ces raisons, Hindenburg pourrait être à mon sens détourné d'une manœuvre contre l'armée de Salonique, l'avais été porté à penser que cette manœuvre aurait tenté le généralissime allemand. Mieux renseigné sur les groupements des forces russes et les difficultées de terrain de la région de Monastir, mon opinion s'est modifiée et j'incline aujour-d'hui à croire ou bien que Mackensen pour-suivra son offensive en Moldavie avec comme objectif ultérieur Odessa ou bien qu'une attaque contre les Russes en Galicie et en Volhynie se produira après fixation du front de Roumanie, si toutefois Broussiloff le permet. groupements des forces russes et les difficultés de terrain de la région de Monastir, mon opinion s'est modifiée et j'incline aujour-d'hui à croire ou bien que Mackensen pour-suivra son offensive en Moldavie avec comme objectif ultérieur Odessa ou bien qu'une attaque contre les Russes en Galicie et en Volhynie se produira après fixation du front de Roumanie, si toutefois Broussiloff le permet. Je n'en puis pas dire davantage. Je reviendrai peut être quelque jour sur le problème stratégique qui se pose en ce moment. En résume, mon sentiment est que, vu les forces du rest, ne pas juger que la victoire, si elle n'est pas encore acquise sur tous les points par les armes, est dès maintenant grande et forte puisque — au moins virtuellement est que, vu les forces de Nalliés en personnel, en matériel et en ressources de toutes sortes, nous pouvons lent et par flex par les armes, est dès maintenant grande et forte puisque — au moins virtuellement par de nouvelles luttes au défi de l'Allematique qui vondrait nous imposar la raix.

comme elle nous a împosé la guerre à son heure et à son profit.

Les Etats-Unis en guerre

contre l'Allemagne Londres, 27 Décembre. Des informations de New-York, transmises au Daily Mail, disent que l'on commente la malheureuse incapacité du président Wilson d'employer les mots pouvant exprimer clairement ce qu'il veut dire. Aussi les Américains les plus calmes comprennent parfaitement la colère britannique. Dans les centres américains on discute bien plus sur la possibilité d'une entrée en guerre des Etats-Unis contre l'Allemagne que sur l'influence directe de la note dans la question de la paix.

### M. Wilson n'a pas compris

Paris, 27 Décembre. Le correspondant du Daily Mail à Amsterdam télégraphie que la Gazette de Cologne considère le programme de M. Wilson comme embrumé et nullement clair dans ses détails. Il ne comprend pas les buts de l'Entente.

### L'adhésion de la Suède

Le Berner Tageblatt dit avoir appris que les représentants de la Suède ont remis aux belligérants et aux neutres une note se joi-gnant à la note Wilson et à la note suisse.

#### Un démenti

Stockholm, 27 Décembre. M. Wallenberg, ministre des Affaires Etrangères a déclaré qu'aucune note n'a encore été envoyée par la Suède aux puissances belligérantes. Il a refusé de donner aucune précision sur la date de l'envoi de cette note ainsi que sur la forme dans laquelle elle sera conçue.

#### Un des motifs de l'action de M. Wilson

Londres, 27 Décembre. On télégraphie de Washington au Morning

Une des raisons qui ont motivé l'envoi de Une des raisons qui ont motivé l'envoi de la « note » Wilson au sujet de la paix fut le désir qu'a le gouvernement américain d'être représenté à toute conférence de paix future et de prendre part à la discussion des conditions de paix. Des Américains nombreux et éminents considèrent ce désir comme un droit pour les Etats-Unis et seule une certaine presse ignorante soutjent que cette prétention est injustifiée.

### L'intervention suisse L'impression en Allemagne

Genève, 27 Décembre. Le Lokal Anzeiger approuve la note suisse.

A Budapest, les cercles diplomatiques selon le Pester Lloyd, accueillent la note suisse, en principe, avec bienveillance. Ils y voient avant tout la preuve de la sincérité de la note Wilson, puisque la Suisse a toujours maintenu et observé une stricte neutralité.

#### Un vœu du Conseil municipal de Genève pour la paix

Genève, 27 Décembre. Au Conseil municipal, avant de lever la séance, le président a formé des vœux pour que la paix devienne une réalité. Une voix à droite s'écria : « Pas encore ! » Le président a répondu : « Nous voulons que cette paix soit une paix préparatrice des grands principes d'honneur, d'égalité et de justice tant méconnus par certains belligérants.

J'espère que l'année prochaine à pareille épogre, nous pous retrauverens dans une atépoque, nous nous retrouverons dans une at-mosphère de paix et de tranquillité dont nous avons tant besoin.

#### La Note suisse remise à la Russie Pétrograde, 27 Décembre.

Le ministre de Suisse a remis au ministre des Affaires étrangères la note de son gouvernement adhérant à la note du président Wilson.

# Au Congrès national du Parti socialiste

# Un vœu au sujet de la paix

Paris. 27 Décembre.

Paris, 27 Décembre.

Le Congrès National du parti socialiste a voté ce matin la motion suivante : Le parti socialiste (section française de l'Internationale ouvrière) rappelle à nouveau la conception socialiste de la paix telle qu'elle a été définie par la conférence socialiste des Alliés à Londres le 14 février 1915.

Les socialistes d'Angleterre, de Belgique, de France et de Russie ne poursuivent pas l'écrasement politique et économique de l'Allemagne, ils ne font pas la guerre aux peuples, mais aux gouvernements qui les oppriment. Ils veulent que la Belgique soit libérée et indemnisée. Ils veulent que la question de la Pologne soit résolue conformément à la volonté du peuple polonais dans le sens de l'autonomie au sein d'un autre état ou de l'indépendance complète.

Ils veulent que dans toute l'Europe, de l'Alsace aux Balkans, les populations annexées par la force recouvrent le droit de disposer d'elles-mêmes.

Ces principes posés, comme le point de départ nécessaire de toute sérieuse ouverture de paix, le parti socieliste constate que la note des puissances centrales ne constitue pas une proposition de paix véritable. Elle ne contient pas de formules précises pour une paix non séparée, formules qui permettraient seules de juger le degré d'importance à attribuer à l'initiative des gouvernements ennemis, qu'elles soient ou non formulées. Le parti socieliste estime que les gouvernements ennemis, qu'elles soient ou non formulées. Le parti socieliste estime que les gouvernements ennemis alliés ont à mener vigoureusement leur effort de guerre pour la défense nationale, à vivifier dans leurs nations les forces matérielles, à soutenir les forces morales dont l'affaiblissement risquerait d'enerver la résistance et l'action du pays et préparerait de doudoureuses surprises.

Les gouvernements alliés, en ce qui con-

douloureuses surprises. Les gouvernements alliés, en ce qui con-

Les gouvernements alliés, en ce qui concerne leurs propres conditions de paix, doivent réaliser une unité de conception qui
n'est pas moins indispensable que l'unité
d'action militaire. Cette unité de conception,
ils ont le moyen de la manifester solennellement en réponse aux notes qui viennent de
leur être adressées par les deux Républiques
des Etats-Unis et de la Suisse.

Le président Wilson demande à tous les
belligérants de faire connaître leurs vues
respectives quant aux conditions auxquelles
la guerre pourrait être terminée et aux arrangements qui seraient considérés comme satisfaisants, en tant que constituant des garanties contre le retour ou le déchaînement du
conflit similaire dans l'avenir.

ties contre le retour ou le déchaînement du conflit similaire dans l'avenir.

Par leur réponse, les gouvernement alliés ont à donner une preuve éclatante qu'ayant vœulu éviter la catastrophe en 1914, par l'offre des procédures de médiation et d'arbitrage qui furent alors repoussées, ils sont prêts à mettre fin à la guerre sous la condition que de justes réparations soient accordées par les empires centraux, et que soient données les garanties d'une paix organisée et durable.

ment à tout leur passé, à reconnaître les droits des peuples faibles à disposer d'eux mêmes, et aussi à remettre au soin d'une organisation juridique des nations, le règlement des conflits pour l'avenir.

Nous disions en décembre 1915 : « Réduire le militarisme prussien à accepter les procédures du droit, c'est l'oblèger à se détruire lui-même en reniant sa raison d'être. « Cette heure est venue. Il faut en prendre acte, Ainsi, la Société des Nations, chimère hier, devient réalité possible demain par la double et formelle affirmation des deux républiques des Etats-Unis et de la Suisse, par l'adhésion déjà prononcée nettement de la démocratie anglaise et plus timidement de la démocratie rançaise ; enfin, par l'acceptation, tardivement formulée de l'Allemagne impériale.

Le parti socialiste n'oublié pas que le régiene envisellete de contrebande absolue et la contrebande absolue et la contrebande absolue et la contrebande relative est en réalité sans effet, puisque tandis et en réalité sans effet, puisque tandistive est e

la démocratie française; enfin, par l'acceptation, tardivement formulée de l'Allemagne impériale.

Le parti socialiste n'oublie pas que le régime capitaliste de concurrence économique, de colonisateur et d'impérialisme, générateur de conflits, peut rendre la paix toujours précaire. Préoccupé de n'en pas aggraver les effets, le parti socialiste s'est toujours refusé à parler d'asservissement économique des puissances ennemies, comme il se refusait à parler de démembrement ou de destruction politique.

A cause de cela, il pense que les problèmes des grandes voles de communication maritime doivent être résolus par l'internationalisation qui établira pour tous, sous la garantie collective de la société des nations, le droit légitime de circulation des produits par la mer libre, tout en rejetant le germe de conflit nouveau que constituerait un privilège de possession exclusif.

Mais la société des nations, avec le respect des traités internationaux qui en sera le principe, avec la suppression des diplomaties secrètes qui en sera la condition, avec l'institution de l'arbitrage obligatoire qui en sera la règle, avec les sanctions internationales qui en seront la garantie, avec la limitation des armements qui en sera la conséquence. Le parti socialiste sait que tout ce qui constituera l'organisation intérieure chez chacune d'elles d'un régime de démocratie politique prolongé en démocratie économique. Pour surveiller les intrigues des diplomates, pour nétréner les ambitions des gouvernements et des castes de militarisme, pour limiter les appétits des fabricants d'armements, pour contrôler les engagements pris, il faut partout des Parlements issus du suffirage universel et des gouvernements responsables devant les peuples.

Il dépend partout du socialisme international, de l'action vigoureuse de la classe ouvrière, de sa volonté attentive et confiante dens sa force d'impulsion d'animer les démocraties hésitantes ou de séduire les autocraties hésitantes ou de séduire les autocraties hésitantes ou de séduire les autocratie

prix.

Pour toutes ces raisons : le parti socialiste demande au gouvernement français et aux gouvernements alliés de répondre au président Wilson en déclarant qu'ayant voulu la paix mais ayant accepté et soutenu courageusement la guerre, ils sont prêts à faire connaître « leurs vues sur les conditions du rétablissement de la paix » et qu'ils sont inmédiatement acquis à toute solution qui, ayant mis fins aux injustices de la force organisera avec le concours des neutres, la société des nations libres dans une humanité civilisée.

# Les Propositions de Paix de l'Opposition hongroise

Londres, 26 Décembre. Le Morning Post public les conditions de paix que propose l'opposition hongroise : 1) Rétablissement de la Belgique et restitution du nord de la France, la neutralité de la première devant être garantie et ses armements limités et placés sous le contrôle des gouvernements anglais et allemand, de façon à éliminer toute raison de méfiance

de part et d'autre. 2) La Pologne serait érigée en Etat souverain, totalement indépendant de l'Allema-gne comme de la Russie. A cette dernière serait attribuée, en compensation, la Bukovine. Le souverain du nouvel Etat serait A travers les Journaux choisi avec le consentement des grandes

3) L'Italie recevrait le Trentin, mais sans Trieste : toutes les puissances lui en garan-tiraient la possession paisible, contre toute menace de la part de la monarchie autrihienne.

4) La Serbie serait restaurée, avec une issue sur l'Adriatique ; la Macédoine (nouvelle Serbie) partagée avec la Bulgarie, les frontières nouvelles devant être fixées par les grandes puissances qui garantiraient à chacun des deux Etats la possession indiscutée des territoires à eux dévolus. 5) La Roumanie recouvrerait son terri-

6) Les colonies de l'Allemagne lui seraient restituées ; elle recevrait, en outre, une station de charbon dans la Méditerranée (Marseille). Les chemins de fer orientaux seraient internationalisés, de manière à ce qu'ils ne puissent devenir la cause de différends ou de jalousie. La partie russe des chemins de fer orientaux resterait acquise

à la Russie. 7) Des unions économiques et la constitu-tion de « blocs » seraient interdits, chaque nation restant libre de conclure, pour son propre compte, tel arrangement de nature économique qui servirait ses intérêts. 8) Les armements maritimes se limite-

raient à leurs forces actuelles. 9) Aucune des parties n'aurait à payer d'indemnité de guerre qui viendrait ajouter une cause d'appauvrissement à l'épuisement financier résultant de la guerre. 10) Le Monténégro serait reconstitué,

mais sans le mont Lovcen.

Si telles sont les propositions de l'opposition, il ne faut pas en conclure qu'il s'agit là des intentions des gouvernants. L'Autriche-Hongrie tout comme l'Allemagne, plus encore qu'elle, aspire à la paix. Elle con-sentirait certainement les plus grands sacrices pour v arriver.

# La Piraterie allemande

# Un sous-marin allemand coulé

Paris, 27 Décembre. La « Kœlnische Zeitung » reproduit le bruit selon lequel le sous-marin alle-mand « U-46 » aurait été coulé dans les

eaux françaises. L'Espagne se plaint des Allemands

Madrid, 27 Décembre. Madrid, 27 Décembre.

La Epoca proteste vivement contre les procédés de l'Allemagne envers l'Espagne. Alors que les navires d'autres pays neutres ont pu, sans être inquiétés, transporter à destination des belligérants pour plus de deux milliards et demi d'armes, de munitions et d'explosifs, les navires espagnols, observe la Epoca, qui se bornent à échanger du minerai pour avoir le charbon anglais nécessaire, sont impitoyablement torpillés. Pour répandre à la sympathie que nous prodiguons à ses nationaux et aux attentions dont nous entourens ses réfugiés, l'Allemagne coule nos navires, ruine notre flotte.

# Une réclamation officielle

de l'Espagne

Paris, 27 Décembre.

M. Emile Aimond, rapporteur général de la Commission des finances, vient de terminer son rapport sur les crédits provisoires applicables au premier trimestre 1917. Ce rapport sera disfribué demain aux sénateurs. M. Aimond fait d'abord remarquer que c'est la huitième fois depuis le début de la guerre que le gouvernement demande aux Chambres des crédits globaux pour faire face aux dépenses publiques, puis il examine le caractère des crédits demandés.

Après avoir étudié les résultats favorables du dernier emprunt de 1916, M.Aimond examine les résultats qu'a donné l'impôt général sur les revenus et dit qu'en ce qui concerne l'année 1917, il convient de faire état pour la supputation du montant de l'impôt général sur le revenu. Des modifications d'assiette qui sont envisagées, si le Sénat ratifie les votes de la Chambre, à cet égard l'administration escompte un produit d'environ 150 millions, puis les bénéfices de guerre, dont le montant imposable accusé par les déclarations atteint 656.136.931 francs correspondant à un chiffre d'impôt d'environ 300.000.000 francs en tenant compte des sursis de déclaration demandés par les assujettis.

Le rapporteur espère qu'il n'est pas excessif d'évaluer à 500 millions environ le produit possible de la contribution extraordinaire pour la première période d'imposition. Paris, 27 Décembre.

#### Les impôts nouveaux

M. Aimond examine enfin les impôts nouveaux et dit : « Notre première préoccupation devait être de tenir équitablement la balance entre les impôts qui pèsent sur la fortune et atteignent directement les revenus des contribuables et ceux qui s'étendent à la généralité des habitants en proportion de leurs besoins aussi blen que de leurs facultés. Nous avons évité avec soin de frapper les choses nécessaires à l'existence ou de rendre plus lourdes les taxes qui gènent le développement des transactions.

« Nous nous sommés efforcés aussi de procéder par le relèvement des taxes existantes plutôt que par la création d'impôts. Les seuls impôts qui produisent en temps de guerre de grandes réssources sont ceux auxquels le pays est habitué et dont la perception ne donne pas lieu à des difficultés et à des mécomptes inséparables de la mise en pratique de toute fiscalité nouvelle ».

Au nom de la Commission des Finances, M. Aimond, en terminant son rapport, demande au Sénat, vu l'urgence de la création des nouveaux impôts, d'adopter sans changement les nombreuses mesures fiscales adoptées par la Chambre, car elles doivent procurer au Trésor un supplément de ressources de 586 millions environ. Il fait remarquer que cette évaluation se rapporte aux rendements d'une année de guerre et que le sun-M. Aimond examine enfin les impôts nou-

que cette évaluation se rapporte aux rende-ments d'une année de guerre et que le sup-plément de ressources d'une année normale serait supérieur au total d'environ 80 mil-lions et atteindrait 666 millions.

lions et atteindrait 666 millions.

Nous sommes convaincus, dit-il, que la grande majorité de nos concitoyens fera au point de vue fiscal comme à tous les autres teut leur devoir ; alors que tant de Français versent si généreusement leur sang pour la défense du pays, c'est un devoir autrement facile en vérité pour tous les contribuables de participer dans toute la mesure possible aux charges financières si lourdes qu'entraîne cette guerre terrible, guerre qui nous a été imposée, mais qu'il nous faut maintenant pousser jusqu'à la victoire finale, si nous voulons que la France reste une grande nation et puisse continuer à suivre dans une nation et puisse continuer à suivre dans une paix féconde ses glorieuses destinées. -----

Paris, 27 Décembre.

L'Homme Enchainé. — La diplomatie du voir venir. — De M. Clemenceau :

Voir venir. — De M. Clemenceau:

Je m'étonne que les gouvernements de l'Entente n'aient pas encore trouvé le temps de répondre à la note de M. de Bethmann-Hollwey, laissant ainsi toute carrière aux commentaires mensongers de la presse allemande sur de prétendues propositions de paix.

La manifestation du chancelier est tout près de remonter à deux semaines. Pacifistes et neutres en ont tiré le parit qu'on a pu voir.

Je ne saurais comprendre pourquoi les Cabinets de l'Entente ont mis un si long temps à différer la réponse explicité que l'heure commandait. Sans doute, Pétrograde, Londres, Paris, Rome avalent besoin de quelques délais pour s'accorder sur des détails de formes. Mais le sujet étant de ceux sur lesquels il ne peut y avoir des dissentiments de fond, rien n'était plus urgent que de donner sans répit la sensation d'une unanimité résolue.

Cependant, deux semaines solgneusement employées à ne rien répondre n'ont pas tardé à metres nos neutres en rumeur. Ils souffrent et lls s'enrichissent. Voilà les deux notes caractéristiques de leur présente situation.

Je compatis à leurs souffrances parce que rien d'humain ne m'est étranger. Je prends seulement la liberté respectueuse de leur représenter que nous souffrences, saignées à blanc de toutes leurs souffrences, saignées à blanc de toutes leurs ne rien repoint oser protester contre la violation de la neutralité belge, is n'ont pu s'empêcher de réfléchir sur les causes qui tenaient leur langue enchainée.

La Sulsse, les pays scandinaves et le pape lui-

refilénir sur les causes qui tenaient leur langue enchaînée.

La Suisse, les pays scandinaves et le pape luimeme peuvent donc accourir au secours de la paix de Guillaume contre leurs intentions, Je n'en veux pas douter. Ils ne pourraient réussir qu'à empirer la situation actuelle puisqu'ils consacreraient la victoire de la force sur le droit, en y ajoutant pour nous, qui nous faisons gloire de notre résistance, la honte d'une acceptation.

Je persiste donc à penser que tout cela les puissances de l'Entente auraient pu l'expliquer plus tot à M. de Bethmann-Hollweg et à M. Wilson, et que, plus brève eut été la réponse, plus décisif l'effet sur les esprits de bonne foi non insensibles aux aspirations d'humaine dignité. Cela serait d'autant plus nécessaire qu'on ne nous épargne, du côté boche, aucune provocation, aucune manœuvre d'outrages.

La Victoire. — Au Congrès socialiste. — De

La *Victoire*. — Au Congrès socialiste. — De M. G. Hervé :

La Victoire. — Au Congrès socialiste. — De M. G. Hervé:

Grande agitation au Congrès socialiste ou au meeting en vase clos qu'on décore de ce nom, quand, hier, un pacifiste bélant, du haut de la tribune, articula: Béé, béé l Nous ne voulons pas nous battre pour denner Constantinople à la Russie. Mais les bonnes gens qui aujourd'hai, en décembre 1916, viennent reprocher à notre gouvernement de 1915 et à Guesde, Sembat et Thômas qui en faisaient partie d'avoir donné leur assentiment, sont-ils assez dépourvus d'intelligence pour croîre qu'il pouvait se trouver à cette date ou aujourd'hui encore, un seul gouvernant français, un seul pour répondre à la Russie: Ah! non I Nous nous opposons à ce que vous alliez à Constantinople! Nous acceptons seulement que vous internationalisiez les détroits, mais vous y installer, vous y fortifier, jamais!

Le gouvernement russe qui sait ce que signifie l'internationalisation d'un détroit, qui sait parfaitement qu'en cas d'une nouvelle guerre européenne on l'aurait vite rebouclé dans sa mer Noire, le gouvernement russe aurait répondu: Dans ce cas, je vais faire la paix séparée. Vous reprendrez tout seuls votre Alsace-Lorraine, si vous le pouvez, vous délivrerez tout-seuls votre territoire.

Et les quatre millions d'Austro-Boches à qui les Russes donnent de l'occupation sur leur front, tranquilles du côté de la Russie, seralent venus se jeter sur nous. Et les Austro-Boches qui commencent sérieusement à crever de faim se seraient ravitaillés à gogo dans l'immense grenier à blé qu'est la Russie.

Est-ce celà que nos pacifistes bélants auraient voulu ? Au moment on la Russie reconnaitsait à l'Italie son droit sur Trente et Trieste, il fallait bien de toute nécessité donner à la Russie la satisfaction qu'elle demandait au sujet de Constantinople aux Russes. Nous ne nous battons même pas pour reprendre l'Alsace-Lorraine au sujet de la quelle la France avait à peu près fait son deuil, après 44 ans de séparation.

Les pacifistes bélants en meuent raconter cette misiserie à nos poulus et à

avait à peu pres lait son deuil, apres 44 ans de se-paration.

Les pacifistes bélants qui viennent raconter cette niaiserie à nos poilus et à nos camarades ouvriers, qui travaillent dans les usines de guerre ou à nos femmes, abusent de leur crédulité ou de leur igno-rance. Nos fils et nos frères se battent pour donner au gouvernement allemand et au peuple allemand, parfaitement au peuple allemand aussi! une cor-rection qui les guérira pour longtemps de l'envié de troubler la paix du monde et de faire égorger des millions d'innocents qui ne demandaient qu'à vivre en paix.

impossible, si, après ce qu'à fait l'Allemagné, elle pouvait se tirer de la bagarre avec les honneurs de la guerre en se vantant d'avoir tenu tête à la gendarmerie des nations alliées qui lui ont sauté à la gorge quand, le 4 août 1914, elle cambriola la Serbie et la Belgique.

### Notules Marseillaises

# On profite de tout

Pendant ces fêtes de Noël, bien simplement passées par tous ceux qui ont des parents sur e front, les marchands ont encore haussé les prix des produits alimentaires, ne voulant pas perdre l'occasion d'augmenter leurs gains déjà excessifs.

On a dû payer fort cher dans les magasins. aux halles et sur les différents marchés. Il nous semble que l'on aurait dû attendre que cette période de guerre fut terminée pour revenir aux prix élevés des Noël d'antan. Constatons qu'une des réformes municipales d'après guerre, les plus urgentes, est la création, à Marseille, de Halles centrales qui établiront comme à Paris, des cours journaliers qui seront connus des ménagères. Ce sera

# Chronique Locale

une garantie contre une exploitation exagé-rée!

Les localités suivantes ont été consignées à la troupe pour cause d'épidémie : La Garde-Freinet (Var), Rogliano (Corse), Châteauroux (Hautes-Alpes), L'interdiction est levée aux communes ci-après : Narbonne (Aude), Zonza (Corse), Mouans-Sartoux (Alpes-Maritimes), Grignan, La Bégude-de-Mazenc, Luc-en-Diois (Drôme), Largentière, Suze, Puy-Saint-Vincent, Saint-Eusèbe (Hautes-Alpes).

Tables de cafés. — Il est rappelé à MM, les cafetiers ou restaurateurs devant placer des tables sur la voie publique pendant le premier trimestre 1917, qu'ils doivent, avant le 1° janvier, adresser au service des Emplacements Publics, une demande mentionnant la superficie qu'ils désirent occuper et le tarif (annuel ou trimestriel) qui doit leur être appliqué.

En 4º Chambre. — Dans la nuit du 25 au 26 octobre dennier, un certain Constant, à peine âgé de 18 ans, fut surpris au moment où il tentait de s'introduire par effraction dans un magasin. Aussitôt arrêté, il fut trouvé nanti de plusieurs objets paraissant provenir d'un vol commis à Bonneveine dans un bureau de tabac, quelques jours auparavant. Constant était traduit à l'audience correctionnelle d'hier, Le Tribunal, étant donné les renseignements déplorables fournis sur le compte de l'inculpé, a infligé à ce dernier 1 an de prison. En 4º Chambre. - Dans la nuit du 25 au

Chemins de fer P.-L.-M. — Numéros des ex-péditions à recevoir les 28 et 29 du courant : Marseille-Arene, du n° 89.121 au n° 89.130. — Marseille-Saint-Charles, direction de Vintimille, du n° A 4.480 au n° A 4.610; autres destinations, du n° 35.509 au n° 35.735. — Marseille-Prado, marchandises ordinaires, du n° 9.587; marchandises de grues, du n° 8.521 au n° 9.687; marchandises de grues, du n° 805 au n° 849. — Marseille Vieux-Port, du n° 2.229 au n° 2.237.

A titre de simple indication, le public est informé que des modifications sont appor-tées aux relations P. V. avec les chemins de fer régionaux de Franche-Comté.

Acte de dévouement. — Ainsi que nous l'avons déjà relaté, le nommé Salancon Antoine, matelot aux Salins du Midi, et les soldats Norable Léon et Loubet Gautier, du 22º colonial, ont retiré, le 23 décembre, du Vieux-Port, au quai de Rive-Neuve, une femme qui tentait de se suicider. Le général gouverneur a félicité le matelot Salancon et les soldats Norable et Loubet de leur acte de dévouement de dévouement

Les vols sur les quais. — Le service de la police spéciale des Ports a arrêté, hier matin, dans le quartier maritime, les nommés Lagrato Joachim, 18 ans, rue des Gassins, 16, et Marchioni Paul, 35 ans, rue Radeau, 5. Ces deux journaliers portaient chacun une vingtaine de kilos de cuivre qu'ils s'étaient approprié à bord du vapeur Mont-Pelvoux. Tous deux ont été écroués à la disposition du Parquet.

Agressions dans les vieux quartiers. — Vers 6 heures, avant-hier soir, les travailleurs coloniaux Mohamed ben Sassi, 24 ans, et Mohamed Messaoud, 19 ans, étaient assaillis, rue Bouterie, par plusieurs individus qui les rouèrent de coups et les dépouillèrent d'une somme de 50 francs. Mais, des agents, accourus aux cris des victimes, réussirent à s'emparer des agresseurs, Vial Marius, 20 ans, et Brahim ben Messouad, 22 ans, puis de la femme Caligarès Joséphine, 28 ans, qui avait empoché l'argent. Vial était porteur d'un rasoir. Le trio a été écroué et l'argent rendu à ses propriétaires.

Même rue, vers 8 heures du soir, M. Bonnin Arnaud, 22 ans, dessinateur, était assailli et dépouillé de sa montre par des inconnus.

w Vers 10 heures 30 du soir, derrière la Bourse, le journalier Kadi Abd-el-Kader, 23 ans, était soudain assailli par un inconnu qui lui portait deux coups de matraque sur la tête et le dépouillait d'une somme de 70 francs.

Accidents de tramway. — Place de Rome, avant-hier soir, vers 7 heures, à la suite de circonstances qui n'ont pu être précisées, Mme Marie Darmon, veuve Hadjidji, 26 ans, demeurant rue Liandier, 107, qui se trouvait sur la plateforme arrière d'un tramway Joliette-Rouet, eut le pied droit écrasé. L'enquête semble établir que l'arrière de ce tramway fut heurté, au croisement de la voie, par un tramway Circulaire-Corniche. Cette collision dut provoquer l'accident. Quoi qu'il en soit, Mme Darmon a (16 transportée à la Conception dans un état assez grave.

M A la même heure, boulevard Maritime, près de la rue Mirès, le sujet grec Cherkesis Michel, 23 ans, habitant rue d'Hozier, 4, qui voulut monter sur un tramway en marche, voulut monter sur un tramway en marche, tomba si malheureusement, qu'il eut le pied droit écrasé. Il fut transporté d'urgence à la

Exploits de cambrioleurs. — Par escalade, hier matin, entre 4 et 5 heures, des malandrins se sont introduits dans le magasin de M. Fossati, rue Saint-Pierre, 22. Ils s'y sont emparés de divers bijoux et d'une somme de 300 francs.

Adjudication: Un concours restreint pour la fourniture d'effets de grand équipement aura lieu à la 2° Sous-Intendance militaire de Marseille, 9, rue Sainte-Viotoire, le mercredi, 3 janvier 1917, à 2 heures. Les personnes désireuses de concourir sont priées de se faire inscrire avant le dimanche, 31 dégembre, 11 heures, à la 2° Sous-Intendance militaire où tous renseignements seront fournis,

#### Autour de Marseille AUBAGNE. - Noel des blessés. - Les admi-

AUBAGNE. — Noël des blessés. — Les administrateurs des diverses formations sanitaires d'Aubagne adressent leurs plus vits remerclements aux généreux donateurs qui, à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An, ont bien voulu, par leur offrande, contribuer à l'amélioration de l'ordinaire de nos chers soldats blessés ou malades. Le produit des troncs, s'élevant à la somme de 78 trancs, a été réparti entre nos quatre hôpitaux. De leur côté, les élèves des écoles ont tenu à s'associer à cette bonne œuvre par divers dons en nature, tels que vins et liqueurs, gâteaux et nougat, fruits, tabac, etc. Nous les félicitons bien volontiers des sentiments patriotiques qu'ils ont ainsi montrés.

Communiqué de la Mairie. — La Commission chargée d'assurer à partir de l'année prochaine le fonctionnement des services publics s'est occupée dans sa séance d'hier matin avec le Conseil des adjoints, du service des pompes funêtres. Les propositions formulées par la Compagnie Roblot, de Paris, ont fait l'objet d'un très laborleux examen. La solution de cette affaire est renvoyée au samedi 30 du courant. Le Conseil des adjoints a ensuita décidé la nomination en qualité de préposé auxiliaire d'octroi, de M. Roubsud Eugène, mutilé. Il a ratifié l'expertise du matériel des poids et mesures dont la commune va assurer, en régie, le service de la perception. Pour l'exploitation de la carrière, de nouvelles offres devront être présentées par les trois concurrents au Conseil des adjoints du mardi 9 janvier 1917.

Entôlage. — Le nommé R..., maquignon, faisait la connaissance ces jours derniers. d'une jeune

adjoints du mardi 2 janvier 1917.

Entôlage. — Le nommé R..., maquignon, falsait la connaissance ces jours derniers, d'une jeune femme qui était en compagnie de militaires à Gémenos. Après un rendez-vous des plus intimes le maquignon se trouva soulagé d'une somme de huit cents francs.

désirent de la monnaie de billon, sont priés de s'adresser à M. Boyer, président, cours Voltaire, 20 (ancienne verrerie) aujourd'hui ou demain, de p heures à 10 heures.

Incendie. — Un incendie s'est produit, lundi, a la scierie Ruer, dont on ignore l'origine. Le patron et le personnel étaient absents. La police a fait appeler divers jeunes gens qui ont donné des indications qui vont permettre de percer le mystère de cet incendie du à la malveillance.

AlX. — A Vordre du jour. — Le sous-lieutenant du 6e d'artillerie Constans Rodolphe, de notre ville a été cité à l'ordre de la division dans les termes ci-après : « Jeune officier d'un sang-froid d'un courage et d'un calme remarquables sous le feu. Au cours des attaques de septembre et d'octobre 1916, a entraîné ses hommes par son exemple et son attitude, se tenant à découvert au milieu de la batterie, et a contribué sinsi à continuer le feu sous de violents bombardements ».

M. Constans Rodolphe est le fils du regretté professeur de la Faculté des Lettres.

# Les Sous-marins ennemis

# Arrivée de rescapés

Nous annonçons d'autre part, l'arrivée du paquebot Biskra, de la Compagnie Tran-satlantique venant de Tunis et Bizerte. Le Biskra a ramené 18 rescapés du vapeur Sinai, des Messageries Maritimes et 3 rescapés provenant du Magellan, de la même Compagnie, tous deux coulés par des sous-marins ennemis. Les rescapés sont en bonne santé. — M.

# UN RICHE CADEAU

C'est celui qu'offre High Life Tailor à sa clientèle en vendant à vil prix ses plus beaux modèles grand tailleur dames, pendant 8 jours seulement, 38, rue Saint-Ferréol, entrée par Photo Midget, et 4, rue Noailles.

# La Catastrophe des Courbons

OBSEQUES DES VICTIMES

On nous écrit de Digne : On nous écrit de Digne :

Hier après-midi ont eu lieu les obsèqués des victimes du tragique accident qui s'est produit dimanche soir, à Courbons. Nombreux étaient les Dignois qui, malgré les sentiers bourbeux, et le trajet bien long, avaient tenu à donner une marque de sympathie aux familles éplorées.

Après une heure et demie de marche, or arrive. Plusieurs ouvriers sont occupés à retirer des décombres, le bétail qui y est enseveli. Les ruines ont un aspect lamentable. On monte encore. Sur une petite place sont rangés les six cercueils des victimes. La cloche sonne, les autorités arrivent, le cortège s'ébranle.

s'ébranle,
M. Braconnier, secrétaire général, représente le préfet, Il est accompagné de M. Gauthier, inspecteur de l'Assistance ; viennent ensuite le maire de Digne, plusieurs conseillers municipaux, le procureur de la République ; M. Bout, commandant major du 3°, et plusieurs officiers, A l'église, M. Lenfant, évêque de Digne, donne l'absoute, et le cortège se rend au cimetière.
M. Braconnier adresse, au nom du préfet, du gouvernement et de la ville de Digne, ses condoléances aux familles affligées, M. Honnorat, employé des ponts et chaussées, adresse un dernier adieu aux malheureuse victimes.

victimes.

Les couronnes sont déposées sur les tombes. On remarque celles de la ville de Digne et du sénateur Perchot. Puis la foule se disperse ; chacun adresse ses condoléances à M. Fabre et aux autres familles. La cérémonie terminée, M. le Maire de Di-gne va rendre visite aux blessés, tandis que les ouvriers reprennent leur travail de dé-

# Le Midi au Feu

CITATIONS

Noire concitoyen M. Bienvenu Giagnetich, soldat téléphoniste au 2º régiment mixte de zouaves, a été cité à l'ordre du régiment dans les termes suivants :

« Très courageux, d'un rare sang-froid A, un jour d'attaque et dans un secteur violemment bombardé, assuré les liaisons téléphoniques

# Au Conseil de Guerre maritime

Toulon, 27 Décembre. Le premier Conseil de guerre maritime per-manent s'est réuni ce matin, sous la prési-dence de M. le capitaine de vaisseau Florius, pour juger les affaires suivantes :

Le matelot de 2º classe mécanicien réserviste P..., Jean, du Ve dépôt des équipages de la flotte, prévenu d'insoumission en temps de guerre, a été acquitté à l'unanimité. acquitté à l'unanimité.

\*\*M. Les matelots de 3' classe, sans spécialité
G..., François, du cuirassé Bretagne, et F... Emile,
du croiseur cuirassé Victor-Hugo, prévenus d'absence illégale, ont été condamnés : le premier à
douze mois d'emprisonnement; le second à six
mois de la même peine, le Conseil ayant accordé
les circonstances atténuantes aux deux condamnés,
Défenseur dans les trois affaires, Me Fourest.
M. le capitaine de vaisseau de réserve Jeanselme
occupait le siège de commissaire du gouvernement;
M. Esquier remplissait les fonctions de greffier.

# L'audience a été levée à 11 heures. - R.

LES SPORTS FOOTBALL ASSOCIATION LE CLUB SPORTIF DES TERREAUX

Ce grand club lyonnais viendra dimanche pro-chain disputer, sur le terrain de l'Olympique de Marseille, le quart de finale de la Coupe interfé-dérale contre le valaqueur du match Olympique-Nica

dérale contre le vainqueur du match OlympiqueNice.

Le Club des Terreaux qui parvint l'année même de
la déclaration de la guerre à être qualifié en
l'e série, a fait depuis deux saisons très remarquées se classant parmi les deux mellieurs clubs du
Lyonnais. Il fut champion de ce comité en 1914-15.
La saison demière lui fut particulièrement propice
puisqu'il réussit à disputer, à Paris, la finale de
la Coupe des Alliés contre le Stade Rennais. Il se
qualifia pour la finale, battant le Football-Club de
Lyon, le Lyon-Olympique, l'Olympique de Marseille,
l'International de Nice.

Cette saison, l'équipe du C. S. T. a remporté, à
Lyon, la Coupe de la Commission. Il s'est qualifié
pour le quart de finale de la Coupe des Alliés en
hattant le Football-Club de Nimes par 8 buts à 0.

C'est la un abrégé des victoires du Club des Terréaux qui sont une preuve de la haute valeur de
cette équipe.

# COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS Le mouvement d'entrées dans les ports de Marseille a été, hier, de 21 navires dont 19 van peurs et 2 voiliers. Signalons :

peurs et 2 volliers. Signalons:

A l'arrivée: Le vapeur italien Luigia, venant de Savone, avec 498 tonnes rails; le voilier norvégien Pax, de Baltimore, avec 365 tonnes charbon; le vapeur norvégien Pratiberg, de Portland avec 5.300 tonnes blé ; le vapeur anglais Grigna, de Colombo, avec 3.600 tonnes coprah; le Kouang-St, des Messageries Maritimes, de la Réunion, avec 727 passagers et 6.875 tonnes sucre, rhum, tapioca; le Tafna, Compagnie Mixte, de Philippeville, avec 265 passagers et 301 tonnes céréales, fruits secs, primeurs; le vapeur grec Gnossithee, de Cette, avec 55 tonnes en transit; le vapeur italien Furopa, de Gênes, avec 11 passagers et 1.800 tonnes en transit; l'Amphion, Compagnie Sicard, de Gênes, avec 198 tonnes tissus, légumes frais, divers; le vapeur grec Eugenia-Dialaki, de Syra, sur lest; le Biskra, Compagnie Transatlantique, de Bizerte et Tunis, avec 631 passagers et 308 tonnes vin, huile, blé, peaux, divers; le vapeur danois L-Y-Carl, de Cardiff, avec 2.402 tonnes charbon; le vapeur anglais Grettord, de Nice, sur lest; le vapeur anglais Caldugrowe, de Cardiff, avec 3.703 tonnes charbon.

# COMMUNICATIONS

La Famille. — Ce soir, réunion générale, à 6 h. Exposition des deux challenges; réception des so-ciétaires permissionnaires; inscriptions au collectif Simiane-Bouc-Bel-Air. au gouvernement allemand et au peuple allemand, parfaitement au peuple allemand aussi i une correction qui les guérira pour longtemps de l'envie de troubler la paix du monde et de faire égorger des millions d'innocents qui ne demandaient qu'à vivre en paix.

Les membres du Syndicat des Commercauts des plus intimes élèves des cours Beddoukh. — Dimanders et de la querre L'Arbre de Noël a fait la fole de ces pauvres enfants.

Avis. — Les membres du Syndicat des Commercauts d'Aubagne, qui projections photographiques au siège social.

# Mort de M. Cesare Biancheri Consul général d'Italie

M. le commandeur Cesare Biancheri, con-sul général d'Italie à Marseille, est mort hier presque subitement à son domicile de la Corniche.

hier presque subitement à son domicile de la Corniche.

Le commandeur Biancheri était à Marseille depuis bientôt six ans. Il succéda à M. Pio di Savoia et s'instalha dans ses fonctions le 6 mai 1911.

C'était un diplomate de carrière des plus distingués et le poste de consul général à Marseille, un des plus importants du monde, pouvait être considéré comme un témoignage de la haute faveur en laquelle le gouvernement italien tenaît son représentant.

Le commandeur Cesare Biancheri était né à San-Remo en 1860. Reçu docteur en droit à l'Undversité de Turin, en 1881, il entra dans la « carrière » comme vice-secrétaire du ministre des Travaux Publics. En 1887, il fut nommé secrétaire, puis chef du secrétariat. En 1897, il passa au mánistère des Affaires Etrangères qu'il quitta pour occuper le poste important de commissaire de l'Emigration. C'est dans ces demières fonctions que le futur diplomate acquit les connaissances qui fevaient le faire danguer plus tard.

Nommé consul de 2º classe en 1902, il fut snvoyé à Calcutta, Bangkok, Bastia. Consul général en 1908, il fut appelé trois ans plus tard au consulat de Marseille laissé vacant par la mort de M. Pio di Savoia.

Le commandeur Cesare Biancheri occupait ses hautes fonctions avec une compétence extrême, une autorité affable, une bonne grâce qui décelait les relations qu'on avait avec lui d'un grand agrément.

Interventionniste ardent, l'entrée en guerre de l'Italie aux côtés de sa sœur latine le remplit d'une joie sincère qu'il manifesta en termes émouvants lors d'une visite que nous lui fimes à cette occasion.

Depuis la guerre, son activité clairvoyante varif contribué à ravant à lors d'une visite que nous lui fimes à cette occasion.

fimes à cette occasion.

Depuis la guerre, son activité clairvoyante avait contribué à mener à bien la mobilisation italienne dans notre ville. Il était grand officier de la Couronne d'Italie, officier de la Légion d'honneur et commandeur des Saints-Maurice et Lazore

Legion d'honneur et commandeur des Saints-Maurice-et-Lazare.
Aussitôt qu'il eut connaissance du décès, M. Schrameck, préfet des Bouches-du-Rhône, s'est fait inscrire sur le registre du consulat. La date des obsèques sera fixée ultérieurement. Un registre sera déposé aujourd'hui au consulat, rue Sylvabelle et à la villa, promenade de la Corniche.

Nous prions Mme veuve Casara Pisachere.

Nous prions Mme veuve Cesare Biancheri et son fils de vouloir bien agréer l'expression de nos condoléances les plus vives et les plus sincères. - N.

> Chocolat des Lords, les plus exquises fantaisies de grand luxe. En vente, Maison Charrasse, 51, rue Saint-Ferréol.

Le paiement des allocations Le paiement des allocations de la période de vingt-huit jours, du 17 novembre au 14 dé-cembre, aura lieu le vendredi 29 décembre 1916, de 9 heures du matin à 4 heures du soir, dans les perceptions de la Ville, conformé-ment aux indications ci-après :

La perception de la rue de la République, 6, patera du 2.601 au 3.100 du 4 canton.

La perception du boulevard des Dames, 68, paiera les retardataires.

La perception de la rue Sainte-Claire, 8, paiera es retardataires. La perception de la rue Duguesclin, 8, paiera les retardataires.

La perception de la rue du Coq. 17, paiera du numéro 5.516 et au dessus du 7° canton. La perception du boulevard Théodore-Thurner, paiera les retardataires. La perception de la rue Paradis, ils, palera les retardataires.

# Les fêtes de Noël à la Jouvène

A l'occasion des fêtes de Noël, la direction de la Jouvène (assistance aux convalescents militaires à la Valentine, subventionnée par la Brasserie du Phénix et les P. T. T., avait la Brasserie du Phénix et les P. T. T., avait organisé, avant-hier, mardi, un concert dans le but de distraire les blessés convalescents. Le programme des plus intéressants a permis d'applaudir d'excellents amateurs recrutés parmi les hospitalisés notamment MM. Abel, Dubos, Gréca, Le Gall, Dalmasso, Maggiolo ainsi que plusieurs artistes de l'Opéra: Mlle Desprès, Mme Sonelli-Figarella, Mlle Trabaud. Le puissant organe de M. Thibon, un amateur d'un réel talent et le joil répertoire de M. Rolland, un poilu, devenu chanteur et régisseur pour la circonstance ont contribué à la réussite de cette matinée artistique dont l'organisation parfaite revient tout entière à la directrice, Mlle Latil et ses collaboratrices Mlles Serruya et Long.

# La Noël des Blessés

Cent soixante-cinq blessés de nos hôpitaux avaient pris place, mardi dernier, à la vaste table de famille dressée sur la terrasse de la Eastide des Excursionnistes Marseillais, au la Eastide des Excursionnistes Marseillais, au Logis-Neuf. Il y eut bon menu pour tous, puis les treize desserts de la tradition provençale, sans oublier la pompe et le vin cuit. Suivit un concert de Noël et de vieux airs provençaux, tambourinés par les maîtres du gaboulet Bœuf et Bourre. Puis un véritable sapin de dix mètres de haut, enguirlandé jusqu'à son sommet, laissa tomber des centaines de petits cadeaux dans les poches de nos poilus, et chacun s'en retourna la joie au cœur d'une si belle journée de campagne, illuminée par un soleil de printemps.

# Dons et secours

Dons remis à M. le Maire : Les enfants de l'école maternelle de Saint-Loup, pour les mutilés, 10 fr.; M. A. Mayer, pour l'hôpital du Château-des-Fleurs, 50 fr.; M. Raynoard, pour les orphelins de la guerre, 20 fr.; M. P. Lateulère, pour les aveugles de la guerre, 50 fr.

# THEATRES, CONCERTS, CINÉMAS

OPERA MUNICIPAL. — Ce sair, à 8 h. 1/4, Le Chemineau, avec Mme Arriès dans le rôle de Toi-nette; M. Florian (le chemineau); M. Figarella (François); M. Bouxman (maître Pierre); M. Fou-rès. (Toinet); Mile Michaël (Alice). La location est

ouverte,

LA COCARDE DE MIMI PINSON AU GYMNASE.

En matinée, à 2 heures 20, et en soirée, à 6 heures 30, brillantes représentations de La Cocarde de Mimi Pinson, l'exquise opérette qui vient d'être triomphalement créée au Gymnase. Tous ses interprètes acclamés préteront leur précieux concours, Miles Rauly et Néry; MM. Saint-Léon, de Lavarellies, etc. La Cocarde de Mimi Pinson est dotée d'une brillante mise en seène, d'un cadro complet de choristes et de musiques et d'un joil ballet alsacien. Location ouverte. Téléphone 27-79.

CA MURMURE AUX VARIETES-CASINO. — La rande revue, en 3 actes, Ca Murmure, sera représentée en matinée à 2 heures 30, avec sa superbe mise en scène, ses merveilleux costumes et son interprétation à succès ; le populaire comique Augé, les charmantes Exiane, de Tender, Parisys, etc. Location ouverte. Téléphone 9.65. Le soir, relâche hebdomadaire.

Prochainement : Bravo 1 avec Mile Polaire.

MAC NORTON AU PALAIS-DE-CRISTAL. - Ce MAC NORTON AU PALAIS-DE-CRISTAL — Ce phénomène pathologique qui est homme et faculté, a obtenu un succès sans précédent. Mis Nadir; Emma Dhersy; Little Walter ont été également très appiaudis. Dernières représentations de Villepré, Sam Ney, Devilseri, et Kitchen-Roy. Sur l'écran : Sur le Turf. Tous les jours, matinée et soirée. Fantenils, 1 fr.; pourtour, 0 fr. 50. La location est ouverte pour les places réservées.

ALCAZAR LEON-DOUX. — Matinée et soirée, avec le grand succès : la revue \$n Première, de M. A. Bossy, mise en scène superbe, costumes somptueux, interprétée par Suzanne Chevalièr, le comique Fortuné Cadet, le chanteur Berval, la commère Ketty Neida, les Mouriès-Testy, Alida Roufie, d'Hidra Mareix, etc. et les vingt-huit Empire-Girls, et la célèbre danseuse Made Minty, et soute la troupe, La location est ouverte.

LA VICTOIRE EST A NOUS! AU CHATELET-THEATRE (rue Sénac). — Aujourd'hui, en matinée et soirée, irrévocablement, deux dernières de la grande revue marseillaise La Victoire est à Nous! Demain, vendredi, relâche. Samedi, grand spectagle de concert, avec une troupe de choix et Ce hon docteur, plèce en 1 acte. Prix ordinaire des places.

SPECIAL

# Sur le Front français

# LA SITUATION

Paris, 28 Décembre, 1 h. 15. Les deux artilleries continuent à manifester de l'activité, au sud de la Somme notamment. Au nord de la Somme aussi les communiqués britanniques notent de violents bombardements et des coups de main. Les pertes allemandes

# dans la Somme

Lettre écrite par un sous-officier, présumé appartenir au 1" régiment, à son ancien pro-fesseur :

« Mon régiment a été retiré du secteur qu'il occupait depuis plusieurs mois pour être opposé aux Anglais qui, après un feu roulant de huit jours, étaient venus à l'attaque, Nous avons relevé un régiment de l'Allemagne du Sud qui avait peu souffert du feu roulant gràce à ses bons abris, mais qui avait été presque anéanti à la suite des assauts en lignes denses des premières vagues.
« Dès notre entrée en ligne, il y eut des morts et des blessés. L'ennemi arrosait le terrain sur une profondeur de plusieurs lieues avec des projectiles de tout genre et de tout calibre. « Mon régiment a été retiré du secteur qu'il

avec des projectiles de tout genre et de tout calibre.

« D'un pas de gymnastique interminable à en tomber épuisé et fourbu, nous continuons à avancer. La compagnie ne forme plus un tout compact. De-ci de-là, des groupes s'en vont errants. Le chemin passe par-dessus les cadavres. Ce sont des blessés qui voulaient aller se faire panser. Devant nous, c'est encore plus effroyable et la destruction est complète. Sans les excellents abris, personne n'aurait pu y tenir.

« Nous sommes en deuxième ligne. A gauche, nous n'avons plus de liaison. De fortes patrouilles ennemies poursuivent leur avance, de sorte que nous sommes obligés de quitter nos bons abris. C'est encore une ruse de guerre des Anglais pour fournir à leur artillerie de nouvelles victimes. Mais que fait donc notre artillerie? Aucun canon n'est là pour mettre un terme à l'arrogance ennemie.

« Cruel sentiment d'abandon. Le combat devient pour nous un travail épuisant; aussi les colonnes ennemies s'approchent-elles sans le moindre danger, sûres de la victoire. les colonnes ennemies s'approchentelles sans le moindre danger, sûres de la victoire .

# Les Vœux de Noël du Roi d'Angleterre aux Soldats et Marins blessés

Londres, 27 Décembre. Le roi a adressé le message suivant aux malades et aux blessés de l'armée et de la flotte

A cette époque de Noël, la reine et moi nous pensons plus que jamais à mes soldats et marins, malades et blessés. Du plus profond de nos cœurs, nous vous souhaitons la force d'endurer vos souffrances, un prompt retour à la santé, un paisible Noël et pour l'appair sur garant acceptant des la contra l'appair sur garant acceptant d'en la contra l'apparent des la contra l'apparent des la contra la contra l'apparent des la contra l'apparent des la contra la contra la contra l'apparent des la contra la et, pour l'avenir, un grand nombre d'années plus heureuses.

# La Classe 1918

- min

Paris, 27 Décembre.

Paris, 27 Décembre.

Les jeunes gens de la classe 1918, ou marchant avec cette classe, qui ent fait acte de candidats en prenant part aux examens d'admission à l'une des écoles énumérées ciaprès : Ecole Polytechnique, Ecole Centrale des Aris et Manufactures, Ecole Normale Supérieure (section des Sciences), Ecole nationale des Mines, Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, seront incorporés, sur leur demande, dans l'artillerie ou le génie.

Les intéressés adresseront au commandant du bureau de recrutement, dont ils dépendent, un certificat constatant qu'ils se sont présentés au concours en vue d'être admis comme élèves à l'une de ces écoles.

# Le Congrès national socialiste

SEANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 27 Décembre. La séance de l'après-mid, présidée d'abord par M. Alexandre Varenne, député du Puyde-Dôme, puis par M. Mistral, député de l'Isère, a été consacrée à la discussion de la politique générale du parti et de la participation ministérielle. D'un commun accord, il a été décidé qu'une durée de trois heures serait accordée à chacune des tendances majoritaires qui pour par le des tendances minoritaires qui pour res et des tendances minoritaires, qui pour-raient être soutenues néanmoins par un nom-

raient être soutenues néanmoins par un nombre quelconque d'orateurs.

M. Milhaud (majoritaire), parle de la nécessité d'organiser la société des nations dont il trace le programme. M. Milhaud oppose la société des nations à la politique des annexionnistes, qui exigent des garanties territoriales. Nous voulons donner, dit-il en terminant, comme dénouement à la guerre des empereurs, la paix des peuples.

M. Blanc, député de Vaucluse (minoritaire), parle ensuite au milieu d'un calme absolu.

M. Raffin-Dugens, lui aussi minoritaire kiénthalien, dit que s'il votait contre les crédits, avec ses deux camarades, ce n'était pas d'après un mot d'ordre rapporté de Kienthal, mais par conviction

d'après un mot d'ordre rapporté de Kienthal, mais par conviction.

M. Lébas, maire de Roubaix, qui fut interné en Allemagne, prononça ensuite un discours qui lui valut les acclamations de l'assemblée. Il insiste en faveur de la participation ministérielle : « Elle est nécessaire, ajoutat-il. » Parlant ensuite de la sozial-demokratie allemande, il déclare qu'elle n'a pas rempli les conditions fixées par le dernier Congrès national. La récente Conférence des socialistes de l'empire n'a donné aucun des résultats espérés, puisque les majoritaires allemands se sont solidarisés avec le gouvernement impérial.

rial.

M. Goude (minoritaire nuance Jean Longuet), déclare que la participation ministérielle n'avait pas apporté au parti ce qu'on avait pu en espèrer.

La discussion continuera demain matin.

Au début de la séance, M. Dubreuilh, secrétaire du parti, donne lecture du résultat du vote sur la motion adoptée ce matin presque à l'unanimité. Sur 2.838 mandats, 109 étaient portés pour la motion Loriot, c'est-à-dire contre la motion votée par la majorité. On comptait 20 abstentionnistes et 6 absents. Les autres approuvaient la motion. tres approuvaient la motion.

M. Brizon déclara avoir porté des mandats à la motion Loriot et MM. Raffin-Dugens et Alexandre Blanc disent avoir voté pour la motion de la majorité.

# La Récompense des braves

PROMOTIONS DANS L'ARMEE D'ORIENT

Paris, 27 Décembre. Sont promus dans l'armée d'Orient : Au grade de chef de bataillon, Marlier, capi-taine au 45° régiment d'infanterie, maintenu; Labrue, capitaine major d'une brigade, affecté au 45° régiment d'infanterie; Boitel, capitaine au 148° régiment d'infanterie, maintenu; Cotte, capi-taine au 2° régiment de marche d'Afrique, affecté au 242° régiment d'infanterie; Cordier, capitaine au 176° régiment d'infanterie, affecté au 571° régi-ment d'infanterie; Crepot, capitaine de cavalerie au 2° bis de zouaves de marche, maintenu.

# Communiqué officiel

Paris, 27 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communique officiel suivant & Activité marquée de l'artillerie dans quelques secteurs au sud de la Somme. Un de nos tirs a provoqué deux incendies et une explosion dans une batterie ennemie.

Dans la région de Beuvraignes, au sud de l'Avre, nous avons fait exploser plusieurs mines avec succès. A la fin de l'opération, nos hommes sont sortis des tranchées et ont ramené des prisonniers.

Journée calme sur le reste du front.

# Communiqué officiel anglais

L'état-major britannique fait le communique officiel suivant ?

27 Décembre, 22 heures 45.

Un de nos détachements a parcouru, la nuit dernière, quelques centaines de mètres dans les tranchées de première ligne ennemies au nord-ouest de Lens. Des grenades ont été jetées dans les abris et les travaux de défense bouleversés. Le détachement est rentré sans pertes.

Violent bombardement intermittent au cours de la nuit et de la journée, des positions sur la droite de notre ligne, au nord de la Somme et vers Le Sars. Nous avons hombardé avec efficacité les défenses et emplacements de mortiers de tranchées ennemis au sud d'Arras, à l'ouest de Messines et dans la région d'Hui-

Partout ailleurs, activité ordinaire de l'artillerie.

L'aviation a exécuté, hier, d'excellent travail. Au cours d'un certain nom-bre d'engagements aériens, un appareil allemand a été détruit, cinq autres ont été contraints d'atterrir avec des avaries. Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

# Communiqué officiel belge

Le Haure, 27 Décembre.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

En divers points du front belge, activité moyenne d'artillerie, notamment vers Steenstraete et Dixmude.

# Sur le Front Sur le Front russe

# Communiqué officiel

Pétrograde, 27 Décembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL. — Dans la ré- Dans la zone de la vallée de l'Adige, gion de la rivière de la Bérézina, au et les grandes Ecoles nord-est du bourg de Vichnei, au cours d'une reconnaissance, nos éclaireurs ont réussi à pénétrer dans les tranchées ennemies, où les Allemands ont été en par-

tie passés à la baïonnette. Dans la direction de Kovel, l'ennemi. fort de deux à trois compagnies, a pris l'offensive contre nos positions dans la région de Malyporsk. Mais notre feu l'a rejeté avec de grosses pertes.

L'ennemi a bombardé nos positions dans la région de Doubé-de-Peniaki, de Tchepele et de Zvichen, et il a pris l'of-fensive dans la région de Doube-de-Peniaki. L'offensive de l'ennemi n'a pas réussi dans cos deux endroits, où elle a été arrêtée par notre feu.

Sur la Bystritza, notre artillerie a dispersé une compagnie ennemie qui se di-rigeait du village de Kosmatch vers le

Nord-Est. Dans les Karpathes boisées, sur la frontière de Moldavie, au nord de la rivière d'Ussa, nos éléments ont délogé un poste de campagne ennemi et enlevé une mitrailleuse. Dans la même région, nos mitrailleurs, à la faveur du brouillard, ont réussi à enlever deux mortiers de tranchées de 15 centimètres, qui avaient été abandonnés par l'ennemi au cours du combat du 23 décembre.

FRONT DU CAUCASE. - Au cours de la nuit du 25 décembre, environ un bataillon turc a pris l'offensive dans la région de Petrakele, mais il a été arrêté par notre feu. Notre contre-attaque a rejeté les Turcs dans leurs retranche-

Dans le Charaf-Khane, à l'ouest de Mouch, nos éclaireurs se sont emparés des tranchées turques et ont fait des prisonniers.

Dans la région du lac de Van, nos troupes ont rejeté les arrière-gardes turques, ont pris l'offensive et ont occupé le village Ataman. Sous notre pression, les Turcs se sont retirés à l'Est.

FRONT DE ROUMANIE. - Au cours de la journée, l'ennemi a mené toute une série d'attaques acharnées presque sur tout notre front. Dans la région du Rimnik supérieur,

au nord de Migouw, il a réussi à presser notre cavalerie et l'infanterie rou-Sur la chaussée de Rimnik, nos trou-

pes, après avoir repoussé une attaque ont été cependant obligées d'abandonner les premières lignes de tranchées, bouleversées par les feux d'artillerie. Sur tous les autres points, les attaques ont été repoussées avec de grosses

pertes pour l'ennemi. Dans le village de Walea-Selezej, au cours de contre-attaques, nous avons capturé plusieurs mitrailleuses. Le combat se poursuit sur tout le front. En Dobroudja, actions de petits déta-

# chements. L'Augmentation des Droits

Paris, 28 Décembre, 1 h. 30 matin. Le Journal Officiel publie ce matin : Un décret portant augmentation des droits de douane sur les tabacs fabriqués autres que ceux pour la régie.

Un décret portant augmentation des prix de vente à l'intérieur des tabacs de toutes espèces, autres que pour la régie.

Suivant un télégramme de Berlin, la presse berlinoise approuve unanimement la réponse des puissances centrales à la note du président Wilson. Elle ne croit pas que les efforts du président aient grandes chances de succès.

# Communiqué officiel

Rome, 27 Décembre. Le commandement suprême fait le communiqué suivant :

notre artillerie a tenu sous son feu vif et précis les lignes et les défenses de l'ennemi entravant ses actifs travaux de for-

Sur le reste du front, nos troupes se sont consacrées à des travaux de campement interrompus par endroits par de petites actions d'avant-postes.

Signé : CADORNA.

# La confiance des poilus italiens

Le Giornale d'Italia estime que les impressions recueillies de la bouche des soldats et des officiers venus en permission pour les fêtes de Noël, sont bien meilleures que l'an-

née dernière : « C'est l'armée, écrit le journal, qui vient aujourd'hui dire au pays que notre instru-ment de guerre est parfait, et que nous som-mes dans la période la meilleure pour nous et la plus dangarante. la plus dangereuse pour l'ennemi. Ne pas écouter ces phrases serait un crime. »

# La Question de la Paix

La Réponse de l'Autriche

Genève, 27 Décembre.

Voici le texte de la note austro-hongroise en réponse à la note suisse : Le soussigné, ministre des Affaires Etran

gères, a ou l'honneur de recevoir l'estimée note du 23 décembre, dans laquelle le ministre plénipotentiaire de Suisse, De Durc-khardt, a bien voulu, par ordre, nous com-muniquer que le Conseil fédéral suisse dé-sire appuyer l'initiative du président des Elats-Unis auprès des gouvernements belli-gérants, dans le but de mettre un terme à la guerre actuelle, et éviter de façon dura-ble, pour l'avenir, toute guerre.

Les généreux efforts du président Wilson ont trouvé auprès du gouvernement impérial et royal un accueil des plus sympathiques, auquel il a donné expression dans la note remise hier à l'ambassadeur d'América. que à Vienne, dont nous joignons ici copie, en priant le ministre de Suisse de bien vou-loir porter ce document à la connaissance du Conseil fédéral suisse.

Le soussigné, ministre des Affaires Etrangères, se permet d'ajouter que le gouvernement impérial et royal voit dans l'appui donné par le gouvernement fédéral aux efforts de M. le président Wilson, l'expres-sion des sentiments nobles et humanitaires que la Suisse a manifestées depuis le début de la guerre à l'égard de toutes les puissan-ces belligérantes, et qu'elle a su mettre en pratique dans une si large et bienfaisante

# Les Hongrois veulent la paix

Londres, 27 Décembre. On télégraphie de Budapest qu'il est in-terdit aux journaux de dire pourquoi et jus-qu'à quel point les Hongrois sont anxieux d'obtenir la paix. La censure est, à cet égard, très rigoureuse et elle a supprimé impitoyablement la plupart des principaux articles traitant de ce sujet. sur les Tabacs Laréponse des Puissances centrales

# au président Wilson

Berne, 27 Décembre.

# Les Evénements

# Un torpilleur français capture un voilier chargé de troupes royalistes

Salonique, 27 Décembre. On annonce qu'un contre-torpilleur fran-çais, chargé de la surveillance du blocus en vue de Patras, a capturé un voilier qui transportait des troupes royalistes vers la Grèce continentale

Grèce continentale.

Cet incident est interprété ici comme une inexplicable dérogation aux engagements pris par le gouvernement d'Athènes à l'égerd de l'Entente. — (Radio.)

# La situation demeure incertaine

Londres, 27 Décembre. Les télégrammes d'Athènes n'indiquent aucun nouveau développement à la situa-tion, durant les derniers jours. La situation demeure incertaine, quoique la tranquillité

# Sur le front roumain

Les Allemands annoncent la prise de Rimnicul-Sarat

#### Genève, 27 Décembre. Les Allemands annoncent la prise de Rimnicul-Sarat. La destruction des usines

et des puits de pétrole Jassy, 21 Décembre. (Retardée dans la transmission) (Retardée dans la transmission).

Un officier français et un colonel anglais sont arrivés aujourd'hui à Jassy. Ils viennent d'accomplir une mission qui consistait à détruire totalement les raffineries, les usines, les puits et tout l'appareillage de la zone pétrolifère. Les réservoirs et l'outillage mécanique de Campina, Bustenari, Ploesci et Doftans ont été incendiés par leurs soins. Quatre vingt mille vagons de pétrole et de benzine ont été brâlés et les sondes de forage rendues inutilisables.

On évalue les dégâts causés par cette mise

inutilisables.

On évalue les dégâts causés par cette mise hors d'état, à un milliard deux cents millions. — (Radto.)

# Les Evénements militaires d'après les Bulletins allemands

Genève, 27 Décembre. Les dépêches de Berlin signalent cet aprèsteur de Gaberkat, au nord-est de Zalokce, des détachements austro-hongrois ont ramené, après un coup de main, 32 prisonniers et deux

Sur le front des armées commandées par l'archiduc Joseph, en dehors d'une vive activité de patrouilles et d'une canonnade assez vive par moments, le long des hauteurs sur la rive est de la Bystritza Dorée, l'activité de combat est minime.

Dans la vallée de l'Oituz, il y a eu des compats d'artillerie

Dans la vallée de l'Oituz, il y a eu des combats d'artillerie.

En ce qui concerne le groupe d'armées de Mackensen, les dépêches allemandes disent que la 9° armée, après une bataille de cinq jours, aurait enfoncé en plusieurs points les positions russes puissamment organisées et fortifiées et qui comprenaient plusieurs lignes de fils de fer barbelés, après une résistance opiniâtre de l'ennemi. Au sud-ouest de Rimmiou-Sarat, ses positions auraient été prises d'assaut entièrement sur une largeur de 17 kilomètres.

de 17 kilomètres.

De même l'armée du Danube aurait percé De même l'armée du Danube aurait percé le front de l'ennemi par la prise d'assaut de villages puissamment fortifiés, Elle aurait forcé l'adversaire à se retirer dans des positions préparées à l'avance plus au Nord. Les combats auraient été acharnés, les pertes de l'ennemi auraient été très grandes. De plus, il aurait laissé aux mains des Allemands, depuis le 22 décembre, un total de 7.000 prisonniers, 25 mitrailleuses et deux lance-mines. En ce qui concerne l'armée du Danube, le nombre des prisonniers dépasserait 1.300. En Dobroudja, l'attaque contre la tête de pont de Macin ferait des progrès. Des dirigeables et des escadrilles aériennes auraient collaboré avec succès derrière l'ennemi, contre d'importantes installations des ports et contre des établissements de la voie ferrée.

# Les Diplômes d'Honneur des Morts pour la Patrie

Paris, 27 Décembre.

Le ministre de la Guerre a été informé que les familles des militaires morts pour la Patrie reçoivent des circulaires leur proposant, contre remboursement, l'envoi d'un diplômesouvenir. Le ministre croît devoir mettre en garde ces familles contre les agissements des expéditeurs de ces circulaires.

Le diplôme d'honneur, institué par la loi du 27 avril 1916, est distribué gratuitement par les soins des autorités civile et militaire à toutes les familles des militaires morts pour la Patrie. Ainsi que le ministre l'a déjà fait connaître, ces diplômes sont établis au fur et à mesure de l'arrivée à son administration des listes de propositions faites par les corps de froupe, et d'après les dates de décès, en commençant par l'époque la plus éloignée.

### -----Avalanches et Inondations en Suisse

ommencant par l'époque la plus éloignée.

Genève, 27 Décembre. Par suite du glissement de mille mètres Par suite du gissement de mille metres cubes de terrain, causé par la pluie, un torrent de boue a envahi le buffet de la gare et l'hôtel Beau-Séjour. La boue et l'eau s'élevant jusqu'au deuxième étage, une partie d'une maison en construction a été emportée. Les pionniers de Salvan, aidés de 250 internes français et belges, coopèrent avec dévouement aux travaux de sauvetage.

Genève, 27 Décembre.

Dans la région du Simplon, une avalanche a emporté plusieurs chalets dans la montagne de Ceppoz.

Le lac de Morat a monté considérablement en une seule journée et a inondé ses rives. Le lac de Neufchâtel a subi aussi une crue importante. La petite Glane est sortie de son lit, dévastant des champs ensemencés. Ailleurs, une usine a été ravagée. Les remparts de Romont se sont effondrés sur une longueur de trente mètres. de trente mètres. La nouvelle route de Romont à Boulaz a été coupée par un éboulement de plusieurs centaines de mètres cubes.

fale était si forte que des navires ont été chassés de leurs amarres : des barques et des gabarres, chargées et vides, ont été entraînées à la dérive. Dans l'après-midi de dimanche, le vent a été abattu par une forte pluie.

# Un Espion allemand fusillé

Lyon, 27 Décembre.

L'Allemand Beck, condamné à mort pour espionnage par un Conseil de guerre du Midi et dont l'affaire était venue devant le Conseil de revision de Lyon, qui avait confirmé la sentence, a été passé ce matin par les armes, au stand de la Doua.

### Bulletin Financier

Paris, 27 décembre. — Il ne faut pas s'attendre, à une très grande activité sur le marché à cause des vacances de Noël et du Jour de l'An. Nos rentes continuent à faire bonne contenance et nos chemins de fer présentent une allure satisfaisante. Nos banques sont toujours négligées et sans variation notable. Nouveaux progrès de l'Extérieure et des chemins de fer espagnols par suite d'une nouvelle tension de notre change sur Madrid qui favorise les arbitrages de cette place. Les valeurs métallargiques et de navigation sont encore sans grande activité et des réalisations continuent à peser sur ces titres. En coulisse, le groupe industriel russe se montre résistant et les valeurs caoutchouc fermes, Mines d'or indécises.

### Bourse de Marseille du 27 Décembre

3 % Français nominatif, 60 50; coupures, 60 50; 3 % au porteur, 60 60; coupures de 100 fr., 60 60; 5 % 1915-1916, 87 70; 5 % 1916 non libéré, 88.— Chemins de fer de l'Etat, 383.— Espagne, Extérieure 4 %, coupures de 40 pesetas, 103 50; coupures de 240 pesetas, 103 75.— Russie, 4 % or 1889, 65.— Panama, 109.— Paris 1892, 252.— Communales 1879, 420; Foncières 1879, 455; Foncières 1885, 320; Foncières 1885, 329; Communales 1891, 991; Communales 1899, 324; Foncières 1903, 365; Foncières 1909, 203; Communales 1912, 195; Foncières 1913 3 1/2 %, 387.— P-L.-M., fusion nouvelle, 231 50.— Banque de l'Algérie, 2850,— Société Marsefilaise, libérée, 523.— Société Française d'Armement, 275.— Cyprien Fabre et Cie, 890.— Fraissinet et Cie, 610.— Compagnie de Navigation Mixte, 324.— Transports Maritimes à vapeur, 750.— Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 425.— Raffineries de sucre de Saint-Louis, 1,450.— Energie Electrique du Littoral méditerranéen, 440 50.— Verminck C.-A. et Cie, 123.— Immobilière Marseillaise, 442.— Afrique Occidentiale, 1,485.— Etablissements Bouës, 90.— Chantiers et Ateliers de Provence, 725.— Chaux et Ciments Romain Boyer, 105.— Société Commerciale de l'Indo-Chine, 270.— Doeks et Entrepots de Marseille, 482.— Fournier L.-Félix et Cie, 210.— Grands Travaux de Marseille, 780.— Petit Marseillais, 235.— Salins du Midi, 1,950.— Raffineries de Soufre réunies, 147.— Ville de Marseille 1890, 410.— Doeks et Entrepots de Marseille, 330.— Immobilière Marseillaise, 350.

# Marché aux bestiaux de Marseille

Bœufs de pays, amenés 233, vendus, 216, gris, de 248, à 250 fr.; vaches de pays, amenées 73, vendues 49, laitières, de 240 à 248 fr.; montagne, de 230 à 237 fr.; moutons et brebis de pays, amenés et vendus, 3.713, moutons, de 330 à 340 fr.; brebis, de 320 à 330 fr., les 100 kilos, poids mort.



### LA SANTE PAR FERROCARNINE PHOSPHATÉE

Du Dr VILLARD FERROCARNINE DEVILLARD



PRIX : 3.76 Contre mandat, 4.85 Par postal, par 6 flacons, 21 fr. tranco Ph. FRANC, 200, Bd de la Madeleine BEAUCHAMP, cours Saint-Louis, ISPA, grand chemin de Toulon, 1, et toutes pharmacies

Maux de Tête, Névralgies Grippe, Influenza

# USINES du RHÔNE" LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS...... 1 fr. 50 LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES: O fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES AVIS AUX LAITIERS. - Pour cause de mobilisation, M Eugène Chopard, à l'octroi de Saint-Joseph, fera procéder le samedi 30 courant, à 10 heures 30, à la vente à l'amiable de 12 vaches laitières, 2 chevaux, tombereaux, boghels et tous accessoires de lair

AVIS DE DECES Il Cav. P. de Rossi del Lion Nero, vice-con sole gerente il Re consolato d'Italia; i Signori dott. Armao Ermano, Bombieri Enrico, Francesco Cancellario (Alena e il Signor conte Paolo Spetia, inviato dal Re ministero dell'interno, gli impiegati del Re consolato d'Italia hanno il dolore di participare l'avvenuta morte del

#### morte del Signor AVV. Cesare BIANCHERI

Grande ufficiale della Corona d'talia Ufficiale della Legione d'onore Comm. di San-Maurizio-e-Lazzaro Console generale di S. M. il Re d'Italia à Marsiglia

avvenuta dopo repente malattia, il giorno 27 dicembre 1916, nelle ore del mattino. Con ulteriore avviso si farà conescere il giorno e l'ora del funerale. Le chevalier P. de Rossi del Lion Nero, vice-consul gérant le consulat général d'Italie à Marseille; MM. le docteur Armao Ermano, Bombieri Enrico, Francesco, cancellario d'Aléna, vice-consuls, et M. le comte Paolo Spetia, délégué du ministère royal de l'Intérieur : les employés du consulat royal d'Italie, ont la douleur de faire part de la mort de

# Monsieur Cesaro BIANGHERI

Grand-Officier de la Couronne d'Ilalie Officier de la Légion d'honneur Commandeur de l'Ordre des SS. Maurice-et-Lazare Consul général de S. M. le Roi d'Italie a Marseille survenue après une courte maladie, hier, 27 décembre. Un avis ultérieur fera connaître le jour et l'heure des funérailles.

Les familles Sordello, Arnaud, Bourrély, Arnal (d'Alais) et Barbéris (de Cannes), ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. Joseph SORDELLO, leur fils, frère, neveu, cousin, allié et ami, décèdé à la Barasse, dans sa 29° année. Un avis ultérieur fera connaître l'heure des obsèques.

Un Ouragan devaste Hambourg

Amsterdam. 27 Décembre.

Dans la nuit de samedi à dimanche. la ville et le port de Hambourg ont eu à souffrir d'un violent ouragan du Sud-Ouest, La 12
Les familles Montard, Cauvin et Janselme ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perie cruelle qu'elles viennent d'éprouver en la personne de M. veuve Urbain JANSELME, née MON-TARD, décédée le 27 du courant, à l'âge de 66 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, à 2 heures, 145, houlevard de la Madeleine. On ne reçoit ni fleurs, ni couronnes.

RASOIR SET SHAKER Plus d'Alguisage / Les 6 lames durent 10 ans COUTELLERIE TOUSSAINT - GAUDIN 44, Rue de Rome, 44 (Angle r. de la Darse) En vente : RASOIR & GILLETTE »

# Inoui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE-VANTS INCASSABLES

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16. Rue St-Ferréol, 60. MARSEILLE (Ed de la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

#### ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 24, 25 et 26 décembre. — Ferretti Roch, rue Guichard, 22. — Ferrero Marcal, Les Aygalades. — Amirat Francis, Mazargues. — Gattiglia Ange, rue d'Endoume, 48. — Bressand Andrée, boulevard National, 57. — San-Agustin Florent, l'Estaque-Care. — Gonzalez Julie, boulevard Saint-Raymond, 14. — Belardi Bruno, boulevard Dahdah, 52. — Salier Marius, rue d'Espagne, 22. — Imperato Rose, rue Saint-Lazare, 14. — Pietri Marius, rue Saint-Calixte, 25. — Lorente Jeanne, Montredon. — Brênter Etienne, montée des Accoules, 20. — Frésu Sauveur, Cap-Jenet. — Galliano Louis, rue Lautard, 34. — Luciani Blanche, rue Peautrée, 26. — Faccini Denis, boulevard Baille, 202. — Valle Marie, Montredon. — Delassus Jules, rue Clary, 19. — Vallant Georges, rue Melchion, 2. — Sanguin François, quai du Port, 126. — Francal Noël, rue de la Guadeloupe, 45. — Belliani Joséphine, rue Caisserie, 23. — Pellegrin Noël, rue Sainte-Céche, 70. — De Manden Emilienne, boulevard Amayen, 18. — Ghu Léontine, place Beauséjour, 1. — Cauvin Henriette, boulevard Saint-Clément. — Jaussaud Elias, rue du Petité-Mazeau, 5. — Rodrigo Noël, chemin de Saint-Jean-du-Désert, 109. — Monno Rose, rue Clotilde, 7. — Pardigon Nelly, boulevard National, 316. Total : 37 naissances, dont 6 filegritimes.

Total: 37 naissances, dont 6 Elegitimes.

NAISSANCES du 27 décembre. — Bossy Félix, Saint-Antoine. — Ottini Thérèse, rue Albrand, 44. — Salmeron Françoise, enclos Peyssonnel, 3. — Giusti Marle, rue Petit-Puits, 27. — Chayard Jeanne, rue des Vignes, 1. — Jimeno Marle, boulevard Tressemancs, 6. — Harche Tousseinte, rue Saint-Charles, 11. — Lanzofane Angèle, Saint-Antoine. — Pletri Yolande, boulevard Longchamp, 127. — Durbae Mirefille, aux Olives — Blagi Emilie, rue Saint-Etienne, 5. — Roux Marcelle, rue de Rome, 170. — Nan Johannès, rue du Bon-Pasteur, 24. — Panizoli César, rue Olive, 23. — Vigier René, rue Tilst, 63. — Bourcet Jeanne, boulevard Larra, 21. — Klindistass Mardus, Pont-de-Vivaux. — Sechi Pleure, avenue d'Arenc, 104. — Gozzi Marle, traverse de la Pintade, 12. — Félix Paul, rue Clary, 22. — Salvini François, l'Estaque-Gare. — Donadio Jean, boulevard Allemand, 54. — Maunier Marie, Mazargues. — Lithina Noël, rue Glandevès, 23. — Bearim Elle, chemin de Saint-Joseph, 114. — Monti Françoise, boulevard Rondel, 14. — Total; 31 naissances, dont 5 illégitimes.

A fous les Ages par l'ÉLIXIR de

qui fait disparaître les accidents de la Formation et du Retour d'âge tels que : Hémorragies, Congestions, Vertiges, Etouffements, Palpitations, Gastralgies, Désordres Digestifs et Nerveux.

Ce médicament guérit également les Varices et Ulcères variqueux, la Phlébite et les Hémorroïdes.

Demandez gratuitement un intéressant traité de 150 pages ainsi qu'un petit échantillon d'Élixir de Virginie Nyrdahl, qui vous permettra d'apprécier le goût délicieux du produit.

En découpant ce Bon [75] et l'adressant à PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de La Rochefoucauld, PARIS vous recevrez gratuitement et franco Brochure et Échantillon.

DECES du 24 décembre. — Mathieu Marie, 81 ans, boulevard Longchamp, 11. — Labat Emilio, 50 ans, rue Vincent, 77. — Perrin Victor, 71 ans, rue Cornellie, 17. — Martinez Antoine, 4 ans, boulevard de Strasbourg, 40. — Stifredi Antoine, 19 ans, rue Albrand, 25. — Long Marguerite, 64 ans, rue Estelle, 5. — Roch Louis, 87 ans, Saint-Julren. — Calisca Jean, 83 ans, boulevard des Dames, 45. — Lopez Antonio, 15 ans, Montredon. — Pellegrinetti Eugène, 33 mois, rue des Chapeliers, 11. — Tarasconi François, 48 ans, rue Beauregard, 1. — Malvy Léon, 57 ans, boulevard de la Major, 55. — Magoa Noël, 78 ans, rue Petit-Chantier, 5. — Setil Marie, 57 ans, rue d'Aix, 52. — Constantin Marie, 87 ans, Saint-André. — Peyronnel François, 75 ans, rue d'emiliant de l'Ouest, 6. — Colla Maggiorina, 48 ans, rue Gauthier, 7. — Taneron Honoré, 76 ans, rue Chicot, 15. — Carcon Thérèse, 18 mois, rue de la Villette, 8. — Costes Jeanne, 59 ans, rue Tapis-Vert, 11. — Baude Maria, 30 ans, chemin de Saint-Julien, 10. — Miglorero Giovanni, 61 ans, boulevard de l'Eglise, 75. — Lagier Marie, 38 ans, Saint-Marthe. — Eruntet Marie, 78 ans, boulevard Vauban, 74. — Mouttet Lucie, 3 ans, rue Bennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Bennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Bennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Gennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Gennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Bennacterle, 7. — Caporusso François, 2 ans, rue Chevaller Paul, 46. — Corrieri Itala, 33 ans, rue Chevaller Paul, 46. — Corrieri Itala, 53 ans, rue Chevaller Paul, 46. — Corrieri Itala, 53 ans, rue Chevaller Paul, 46. — Corrieri Itala, 55 ans,

Total: 51 deces dont 10 enfants, plus 5 morts-ne.

\*\*DRCES du 25 décembre.\*\*— Borda-Bossano Filippo, 75 ans, Grand-Salon-de-la-Villette, 9. — Bonnet François, 69 ans, avenue du Prado, 208. — Inaudi Giovanni, 55 ans, rue des Grands-Carmes, 40. — Beffanti Marie, 88 ans, rue de la Colline, 27 a. — Santin Félicien, 58 ans, Saint-Marcel. — Ricard Honorine, 70 ams, rue de la République, 65. — Sapel Philomène, 73 ans, boulevard Meyer, 9. — Peyresblanques Mathilde, 10 ans, rue des Phocéens, 92. — Riboulet Rose, 69 ans, chemin de Bonneveine, 111. — Bloch Moyse, 68 ans, rue de la Martinique, 6. — Razouls Pierre, 73 ans, rue Camoin Jeune, 5. — Dieudodiné Marie, 68 ans, rue Suffren, 1. — Daignan Joseph, 72 ans, Sainte-Marguerite, 1. — Delaphan Marie, 55 ans, rue de la Charité, 1. — Tassé Jean, 49 ans, rue Terrusse, 88. — Audibert Bertrand, 73 ans, Sainte-Anne. — Bonnet Plerre, 65 ans, rue de la République, 51. — Garbarini

Baptistin, 59 ans, rue Renoux, 2. — Blanc Marie, 31 ans, rue Auphan, 50. — Colombo Françoise, 2 ans, rue Saint-Laurent. — Valentini Marius, 3 ans, Pont-de-Vivaux. — Michel Marius, 4 ans, boulevard de Strasbourg. — Durbec Marie, 84 ans, rue Bernard, 14. — Scotto di Perta Nocilie, 7 mois, rue Bernard, 14. — Scotto di Perta Nocilie, 7 mois, rue Cottolde, 29. — Lebre Auguste, 75 ans, traverce de l'Olivier, 148. — Bonfils Blanche, 46 ans, rue Guichard, 25. — Jolianon Francine, 2 ans, boulevard Mérentifé, 62. — Escallon Marie, 46 ans, rue de la Fare, 16.

Total: 30 décès, dont 5 enfants, plus 4 morts-né.

DECES du 26 décembre. — Mendez José, 8 ans et demi, rue Clary, 5. — Lacaze Marie, 73 ans, avenue du Prado, 98. — Roux Joseph, 84 ans, rue Bouterie, 12. — Vannucci Georgette, 22 mois, rue Banton, 46. — Guerin François, 72 ans, Sainte-Marthe. — Lageard Jean, 63 ans, Sainte-Marthe. — Ouvière Dominique, 51 ans, rue de la Prison, 2. — Davert Louis, 13 ans, rue des Martégales, 36. — Canalo Augustin, 2 ans, boulevard de la Corderie, 68. — Volpino Jean, 74 ans, chemin des Chartreux, 215. — Infernet Mathieu, 84 ans, rue du Camas, 31. — Arône Anais, 39 ans, chemin des Chartreux, 153. — Velardocchio Sauveur, 65 ans, rue Bompard, 13. — Feraud Marie, 15 mois, Saint-Louis. — Robin Marie, 21 ans, rue Fontaine-Saint-Lazare, 36. — Allaud Emilie, 83 ans, traverse du Villageon, 1. — Gazelle Ernest, 6 mois, rue Brunet, 3. — Martin François, 63 ans, rue Milly, 30. — Garan Joseph, 25 ans, boulevard des Dames, 84. — Castella Louise, 47 ans, boulevard des Strasbourg, 56. — Paqué Madeleine, 76 ans, rue d'Endoume, 259. — Mohamed Murchid, 20 ans, rue Mazenod, 46. — Contelle Félix, 64 ans, boulevard de la Blancarde, 64. — Total: 29 décès, dont 7 enfants.

DECES du 27 décembre. — Doulieri Paule, 18 mods, rue d'isly, 25. — Merle François, 61 ans, rue Samatan, 18. — Laugier Louise, 20 ans, rue Sainte, 147. — Brun Zoé, 60 ans, rue de la Joliette, 28. — Arborio Luigi, 67 ans, rue Kléber, 108. — Isoard Euphrasie, 65 ans, boulevard Baille, 17. — Bertrand Philippine, 70 ans, rue des Bons-Enfants, 19. — Lanco Antoinette, 64 ans, rue des Belles-Ecuelles, 18. — Barnavon Romain, 58 ans, rue de la Loi, 18. — Boussion Jean, 53 ans, rue Bel-Air, 8. — Touraine Emma, 76 ans, rue Montévidéo, 5. — Emery Marie, 72 ans, rue Bernabo. — Long Marie, 63 ans, rue Jurainy, 20. — Pierobon Virginie, 50 ans, rue Crillon, 10. — Menfi René, 3 ans, rue Bernard-du-Bots, 15. — Lorca Juan, 49 ans, l'Estaque-Gare. — Roux Adeline, 81 ans, rue Chauvelin, 2. — Miollan Jacques, 67 ans, boulevard de Strasbourg, 103. — Russo Charles, 45 ans, Malpassé — Boudouresque Anne, 77 ans, rue de la Douane, 16. — Robiolo Jacques, 60 ans, rue Fontaine-Rouvière, 46. —

GlobéolarFANDO enrichit le sang abrège la Convalèscence ANEMIES AFFAIBLIS TUBERCULEUX NEURASTHÉNIQUES: GLOBEOLISEZ-VOUS

Le Globéol est le plus puissant régénérateur du sang. Extratt du sang vivant, provenant de jeunes chevaux vigoureux, sains et reposes, il augmente le nombre des globules rouges et leur richesse en hémoglobine, en métaux et en ferments. Sous son action, l'appétit renaît aussitôt et les couleurs reparaissent. Le Globéol rend-le sommeil et restaure très vite les forces. Un sang riche et génereux circule bientôt dans tout le corps et rétablit les organes malades et anémiés. malades et anémiés.

Le Globéol cicatrise les lésions pulmonaires et constitue un tonique énerglque pour les nerfs. Les épuisés, les neurasthéniques sont guéris radicalement par la cure de Globéol.

L'OPINION MÉDICALE : The est certain que le Globéol permet avoienir d'un sang plus riche une oxydation plus active des tissus qui ne contribue pas peu à rélablir l'organisme.

De fail, la neurasthénie ne résiste pas au Globéol, et j'ai vu de nombreux cas de guérisons rapides et sans récidives.

Dr RAGAINE Etablissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. Le fiacon, franco, 6 fr. 50 : la cure intégrale de l'anémie (4 fiacons), franco, 24 fr.

et l'Obésité Hémorragies Retour d'age Fibromes Migraines 80 % des femmes ne sont pas satisfaites de leur sants

A partir de quarante ans, la femme s'engraisse par suite d'insuf-fisance glandulaire; seule l'opothérapie (Fandorine) peut le guérir et lui conserver une taille normale.

Dans leurs mémoires: les docteurs Pouller, professeur agrègé à la Faculté de Lyen; Réoniea, ex-interne des Hôpitaux de Paris, ancien chef de laboratoire d'électrothérapie de la Charité de Paris; M. Giraup, de Reima; J. Valenrin, de la Faculté de Médecine de Lyon, médecin gynécologiste, conseillent la FANDORINE contre l'obésité des femmass.

Etablissements Chatelain et toutes pharmacies, 2, rue Valenciennes, Paris. Le flacon de Fandorine, (co. 10 francs ; flacon d'essai, fco. 5 fr.

Gaune Louise, 89 ans, boulevard Périer, 40, — Li Bassi Paul, 7 mois, traverse de la Villette, 12. — Terras Joséphine, 23 ans, rue Chateaubriand, 30. — Picot Henriette, 76 ans, Montredon. — Buendia Aurelio, 9 ans, traverse de la Villette, 11. — Kapps Isidoro, 71 ans, Sainte-Anme. — Guiffrey Paul, 45 ans, impasse de l'Aube, 2. — Peretite Henri, 5 ans, grand chemin de Toulon, 21s. — Martin Juliette, 16 ans, rue d'Italie, 90. — Fayolle Maris, épouss Escudier, 54 ans, rue des Phocéens, 11. — Michel Modeste, 63 ans, rue Rigaud, 10. — Brizon Chafles, 9 ans, rue Sainte-Eugénie, 70. — Hugnit Léon, 56 ans, rue Puvis-de-Chavannes, 63. Total: 47 décès, dont 8 enfants.

### Tribune du Travail

on demande des bichonneurs pour la chaus-sure. Malaspina, rue du Muguet, 20. M. Electricien libéré du service militaire, bo-bineur, monteur sous-station et force motrice, mise à point, moteurs à explosion, demande emploi.

'édage.

On demande une ouvrière repasseuse, rue on demande une currière repasseuse, rue des Deminicaines, 21, magasin.

on demande des ouvrières brodeuses or et soie. S'adresser rue Chevalier-Roze, 5, an 59.

on demande femme de ménage, 2 heures, le matin. S'adresser rue de Bellot, 9, 30 étage.

on demande jeune homme de 12 à 14 ans pour faire les courses, présenté par ses parents, à la manufacture de bouchons, place d'Aix, 4.

on demande un charretier, rue Cazeneuve, 3, Blancarde. on demande ouvrières et demi-ouvrières pi-

queuses de bottines, 1, rue Fortuné-Jourdan, ma-gasin, Beile-de-Mai. M On demande un apprenti sellier, rue Gri-gnan, 32. M On demande un homme de paine pour alder à l'emballage, fabrique de couronnes, rue des Vertus 14.

à l'emhallage, fabrique de couronnes, rue des Vertus, 14.

vertus, 14. courses, 91, rue Paradis (magasin).

W On demande un bonne à tout faire, bonnes références, 18, boulevard Baille, bazar.

W On demande un jeune homme pour faire les courses et apprendre le commerce. Maison François Palapoul, 8, rue Colbert.

W On demande une piqueuses de bottines, 8, rue Petit-Saint-Jean.

M On demande femme de ménage de 7 heures à 3 heures après-midi. S'adresser, magasin, 38, rue de la Darse.

M On demande un demi-ouvrier teinjurier et

rue de la Darse.

W On demande un demi-ouvrier teinturier et une demi-ouvrière repasseuse, C. Casut, teinturier, 76, rue Dragon.

W On demande un jeune homme de 15 à 16 ans pour vente et nettoyage, chapellerie Trois-Six, cours Belsunce, 35.

W On demande un homme de peine emballeur, fabrique de couronnes, 22, rue Tapis-Vert.

W On demande une commise en parapluies et maroquinerie, Marie Tricon, 11, rue de l'Académie.

démie.

M On demande à l'usine Charpin, fabrique de chaussures, des monteurs pour la machine Consolidated. S'y présenter, rue Florac, 8 et 10.

M On demande un fillette de 13 à 14 ans pour

garder un kiosque à journaux. S'adresser boule vard National, 212. Au On demande un bon coupeur pour la chaus sure militaire, bien payé. Scotto di Carlo, 15, rus sure militaire, bien payé. Scotto di Cario, 15, rua du Terras,

10 On demande jeune homme de 13 à 14 ans, présenté par ses parents, pour courses, 8, rua Dugueschin.

10 On demande un apprenti patissier dégrossi, chez Gence, Allées des Capucines.

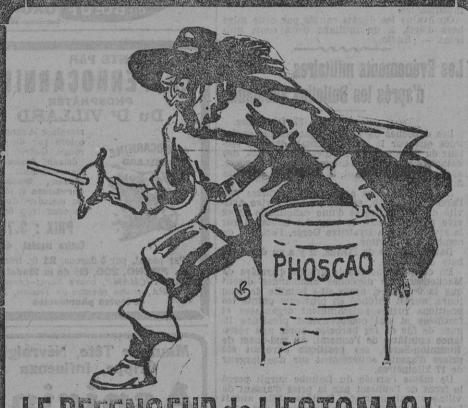
10 On demande un homme de peine, muni de bonnes références, ainsi que coupeurs et piqueuses pour le brodequin militaire, chez Sasso, 16, rue Nationale,

10 On demande un ouvrier matelassier ches M. Achard, rue de la Croix-d'Or, 3.

BOURSE DU TRAVAM

BOURSE DU TRAVAM.

On demande: des bons ouvriers cordonniers pour hommes et dames, travail au magasin ou à domicile ; des ouvriers serruriers ; un chauffeur ; un aide-monteur ou un bon manœuvre connaissant le chauffage central ; un charronmenuisier; un ouvrier ou mutilé de la guerre horloger ; de bons maçons et cimenteurs ; un charron-menuisier ; bon charron apte à remplir les fonctions de contremattre ; deux frappeurs ; des ouvriers mineurs ; un jeune homme de 18 à 20 ans pour magasin et courses ; un feune homme de 14 à 15 ans pour bar ; un jeune homme de 14 à 15 ans pour marchand de vins ; un apprenti boulanger logé et nourri ; des apprentis pour impression sur métaux ; un apprenti matelassier ; un apprenti serrurier ; un apprenti photographe et courses et des jeunes gens âge divers pour courses ; une repasseuse ; une femme pour travvail facile et une cuisinière. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie.



Nos maladies proviennent en majeure partie des fautes commises journellement contre l'hygième alimentaire. Ces fautes, c'est l'estomac, le premier intéressé dans la question qui en supporte les conséquences fâcheuses immédiates, et c'est pour cela que les affections stomacales tiennent une si grande place dans la pathologie moderne. Il faut défendre l'estomac contre ces deux grandes maladies : la dyspepsie et la gastralgie. Aussi dès que vous éprouvez les premiers symptômes de ces maladies : renvois, aigreurs, oppressions, pesanteurs, crampes, tiraillements, dilatation, digestions difficiles, n'hésitez pas à avoir recours au Phoscao, ce merveilleux défenseurs de l'estomac, qui, en quelques semaines, fera disparaitre tous ces malaises et rétablira le fonctionnement régulier de l'appareil digestif.

Le Phoscao est un aliment végétal aisément assimilable même par les estomacs les plus délicats, Il réunit les conditions les plus favorables de l'élimination complète des produits toxiques et par cela même il assure à l'organisme une asepsie complète.

Envol gratuit d'une boîte-échantillon

à l'Administration du :

9, rue Frédéric-Bastiat, 9

# Soignez-vous, Mesdames

Souffrez-vous de vertiges, d'éblouissements, de maux de tête ou de migraines? Vos digestions sont-elles lentes, difficiles, parfois douloureuses? Votre langue est-elle chargée, éprouvez-vous un dégout de la nourriture? Votre caractère est-il irritable, avez-vous de la mélancolie, des idées noires, des cauchemars, une lassitude générale? Votre Foie est-il congestionné, votre teint est-il jaune, bilieux, terreux? Vos Reins sont-il douloureux, vos urines troubles, laiteuses? Vos règles sont-elles irrégulières ou douloureuses? Avez-vous souffert de flueurs blanches, de métrite? Vous trouvez-vous à la période du retour d'âge? Avez-vous de la Constipation?

Jeunes Filles, Jeunes Femmes, Mères de Famille PRENEZ DES

Laxatives, Antibiliouses, Antigiaireuses, Dépuratives

Sans rien modifier à votre nourriture ou à vos habitudes, vous guérirez votre Constipation, vous rafraîchirez votre Estomac, vous calmerez vos Nerfs, vous purifierez votre Sang, vous décongestionnerez votre Foie, vous soulagerez vos Reins, vous activerez et régulariserez votre circulation.

D'une efficacité bien supérieure à celle des purgatifs et laxatifs ordinaires, les PILULES DUPUIS ne donnent jamais de coliques et ne produisent pas d'accoutumance. C'est en agissant à la jois sur l'ESTOMAC, sur l'INTESTIN, sur les GLAIRES, sur la BILE et sur le SAN G que

Les PILULES DUPUIS PESTOMAC PROPRE, L'INTESTIN LIBRE LB SANG PUR

Testes sharmanies: la be ite : 1 fr. 56

Ventes ou Achats da Fonds de Cemmerce

les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal LE PETIT PROVENCAL aux conditions de son tarii local ordinaire. La loi stipule (article 3) que a publication doit être faite à

la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8° au 15° jour après la première heariter.

Tout le monde préfère la 38, rue Saint-Ferréol

SAGE-FEMME BASSAS-CAILLOL, 4, boulevard Madelein Consult t. l. j., t. heure, soins, prend pens., prix mod., place enf. sans formal, discr., corresp., pans., consells grat.



maîtres, en quel-ques leçons ap-prises chez soi, avec nos metho-des si faciles et si complètes, nou affirmons que out le monde, en peu de jours ouera des airs harmonieux. Demandez catalogue musique no 2 FOUQUE, 57, rue Hôtel-

Bains simples, 0.50 cent. (linge compris). Eains-Douches, 0.20 c. OUVRIERS tôllers, chaudron-niers, tumistes et monteurs pour chauffage cen-tral sont demandés Soc. Anon-des Etablissements Fascio et Sauvaire, 78, rue Cherchell.

FEMME DE MENAGE 25 à 30 ans, sachant cirer, est demandée, 15, al. de Meilhan. S'y présenter.

**AJUSTEURS** capables demandés de suite, atelier mécanique, 2, bassin du Carénage, angle quai Rive-

A VENDRE 3 riches chambres à 2 portes noyer ciré, neuve, glace, sommier n'imp. l'offre, départ, pressé, rue de la République, 95, 1". ON DEMANDE bonne a tout faire, bar Royal-Moka, 35, r. Nationale.

1'HERBORISTERIE DU GLOBE 34, rue d'Aubagne, MARSEILLE ON DEMANDE cuisinière, bien rétribuée, pour fabr. conserves, avenue Pasteur, 17.

VOYEZ CET AEROPLANE



publication devra eire tonce veiée du 8° au 15° jour après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le sière du fonds. l'indication du délai fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

Dépôt de Draperies

VENTE AU DÉTAIL

Dépôt de Draperies

VENTE AU DÉTAIL

L'usage du Charbon de Belloc en poudre ou en pastilles suffit pour guérir en quelques jours les maux d'estomac et les maladies des intestins, entérite, diarrhées, etc., même les plus anciens et les plus rebelles à tout autre remède. Il produit une sensation agréable dans l'estomac donne de l'appétit, accélère la digestion et fait disparaître la constipation. Il est souverain contre les pesanteurs d'estomac après les repas, les migraines résultant de mauvaises digestions, les aigreurs, les renvois et toutes les affections nerveuses

Prix du flacon de Charbon de Belloc en poudre : 2 fr. 50. Prix de la boite de Pastilles Belloc : 2 francs. — Dépôt général Maison FERERE, 19, rue Jacob, Paris.

CADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, envoie à titre gracieux et franco par la poste, un échantillon de CHARBON DE BELLOC (poudre ou une petite boite de PASTILLES BELLOC) à toute personne qui en fait la demande de la part du Petit Provencal

Régénérateur des Bronches du D'Auber

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuber-culose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza. Prix : 5 francs le demi-litre

Pharmacie CODOL 83, rue de la République, 83

MARSEILLE SYPHILIS Guérison rapide Consultation : 2 fr. 606 Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9 à midi et 2 à 7.—Dim. 9 à 11.

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIFIES, MU GUET.En vente partent. Dépôt. PHI. McILHAN, 8, al. Meilhan. Se méfier des imitations

Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir les écoulements même anciens qui demandaient des mois de, traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 cap-sules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 10, adressé à GASTINEL, ph., 94. r. République. Mai soulle Dépôt : Anastay, pharmacle Principale, 3, rue de l'Arbre.

Gratis Méthode et Preuses, Laboratoire MARIN Englien-les-Bains (S.-O.) Dépôts : Pharmacie Brachat, rue Poids-de-la-Farine, Marseille, Pharmacie Daniel, bou-

levard de Strasbourg, 36, Toulon, MESDAMES
INFUSION FEMININA
Infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de Mouret, qui n'habite plus avec

34, rue d'Aubagne, MARSEILLE
ON DEMANDE appart. ou villa 4 à 5 pièces, gaz, environ boul, Oddo. Jaquot, 108, boulevard des Dames.

PERDU sur tram de Sainta Antoine, par veuve de la guerre, mère de famille, sacoche cont. 25 fr. et mons naie, le rap. à Mme Louise Monnet, place des Chartreux.



# Guérison radicale par le

SIROP ANTIBACILLAIRE

Remède par excelience et incomparable pour la guéri-son de toutes les maladies des voies respiratoires : Toux, Rhumes négligés, Bronchites chroniques, Grippe, Influenza, Catarrhe pulmonaire, Asthme, Maladie de Potritres, Tuberculose, etc.

Prix 1 fr. 50 le flacon de 300 grammes - 1 fr. le flacon de 150 grammes Hors Marseille ajouter 0.60 pour le port, par 6 flacons franco Dépôt Général : Phi DIANOUX, grand chemin d'Aix, 30, Marseille.

Dépôt Général: Phis DIANOUX, grand chemin d'aix, 30, Marseille.

Phis du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

A ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réphis du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

A ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réphis du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

A ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réphis du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

A ADIES SECRÈTES Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Réphis du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les bonnes pharmacies

A ADIES SECRÈTES trácissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites.

20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence.— INSTIDUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hobitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'uyg.).— NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Ehrlich dose forte, vingt francs.





CENT CARTES variées trois SCIEURS demandés. Collomp, périeures cinq francs. Vindré (B.-A.). périeures cinq francs. Vicent, 5, rue Flottes, Nimes.

cent. 5, rue Flottes, Nimes.

ON DEMANDE charpentiers bon état sont achetés par société Fûtsdres, Entreprise C. Zschokke et connaît travail.

ON DEMANDE charpentiers bon état sont achetés par société Fûtsdres, Entreprise C. Zschokke Rouet, Marseille, connaît travail.

ON DEMANDE charpentiers cinq trancs. Vindes de la Charteux boulevard des Dames.

DEMI-MUIDS vides usagés, ben rétribuées, sont demandées, 6, rue Sibié, Inutille se présenter si l'on ne connaît travail.

DEMI-MUIDS vides usagés, bon état sont demandées, 6, rue Sibié, Inutille se présenter si l'on ne connaît travail.

DEMI-MUIDS vides usagés, bon état sont demandées, 6, rue Sibié, Inutille se présenter si l'on ne connaît travail.